

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 201 - VENDREDI 23 AU JEUDI 29 DÉCEMBRE 2022

RUMBA CONGOLAISE

Loïck Mfumu évoque « Mfumu »

Le 14 décembre marquait la célébration du premier anniversaire de l'inscription de la rumba congolaise au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco. Une date mémorable dans le souvenir de la population du Congo et de la République démocratique du Congo qui rappelle, en parallèle, le combat de grands hommes qui ont travaillé d'arrache-pied pour relever ce défi, à l'instar de Mfumu Di Fua Di Sassa, décédé une année et demie avant cette victoire. Entretien.

PAGE 3



INTERVIEW

Pierre Claver Mabilia : « J'invite les acteurs culturels de se rapprocher du projet Raac »

La circulation des produits artistiques en Afrique centrale est un casse-tête chinois. Le projet Route de l'artiste en Afrique centrale (Raac) a été créé pour résoudre tant soi peu ce problème en passant l'information aux artistes et

les invitant à profiter de ce canal pour diffuser leurs produits. Pierre Claver Mabilia, coordonnateur de ce projet, estime que les artistes doivent beaucoup circuler s'ils veulent vendre et diffuser leur création.

PAGE 5

CÉLÉBRATION

La Noël est dans nos murs



Les grandes artères de Brazzaville sont désormais tapissées de jouets, vêtements, sapins et accessoires de décoration (boules, guirlandes et jeux de lumières). Ainsi, les grandes enseignes et les commerçants ambulants se rivalisent les prix et séduisent le consommateur avec des alléchantes propositions. Au-delà d'une conjoncture économique quelque peu bâtarde, la fête déroule le tapis rouge au père Noël.

PAGE 9

AFRO PÉPITES SHOW 2022

Trois artistes africains couronnés

L'humoriste du Congo-Brazzaville Juste Parfait, l'artiste musicien du Congo-Kinshasa Francesco Nchikala et le sculpteur béninois Marcel Kpoho sont les trois lauréats de l'édition 2022 du concours Afro pépites show. La liste des lauréats a été dévoilée, le 15 décembre, par les organisateurs et relayée par Juste Parfait sur sa page Facebook. Ils bénéficieront dès fin décembre des outils de communication nécessaires afin d'accroître leur visibilité.

PAGE 4



TÉLÉVISION

Un appel à candidatures d'A+ pour des programmes d'humour



PAGE 5

Éditorial

Joyeux Noël !

L'heure est arrivée de franchir les lignes de la générosité. Avec leur cortège de civilités, Noël, et un peu plus loin la Saint-Sylvestre, nous fredonnent déjà le chant de ce rituel de fin d'année. La coutume veut que le jour de la Nativité, l'on offre des présents uniquement aux enfants et que les adultes s'échangent plutôt des étrennes lors de la Saint-Sylvestre. On ne changera sûrement donc rien à nos mœurs.

Avant que le temps ne s'émiette, que chacun s'organise comme il peut pour donner à ces instants magiques le triomphe nécessaire. Même si Noël nous concerne tous en tant que fête religieuse, les enfants sont à l'honneur. Beaucoup, parmi les plus petits, ont déjà fait le vœu au père Noël d'un cadeau spécifique. Chez les plus grands, ados et préados, une petite liste de choses et de vêtements a sûrement été glissée aux parents.

Quels que soient leur origine et leur milieu social, chacun d'eux mérite un plus beau sourire. Si la course aux cadeaux et les préparatifs des repas de fêtes commencent à occuper graduellement nos esprits, il ne faut pas pour autant oublier les moins chanceux. Pour ces enfants seuls et orphelins, ces familles démunies, réinvitons, comme un devoir d'humanité, quelques élans de solidarité qui peuvent faire toute la différence.

Ainsi donc, l'année se termine bientôt, et c'est l'occasion pour nous de vous souhaiter un très bon Noël et vous exprimer toute notre affection. Que ces fêtes de fin d'année vous apportent chaleur et réconfort.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 45 »

C'est le nombre d'années que totalise, en 2022, la commémoration de la Journée internationale des droits des femmes à travers le monde.

PROVERBE AFRICAIN

« Quand un enfant a les mains propres, il prend son repas dans le cercle des anciens ».

LE MOT

« CYBER RANGE »

□ *« C'est un mot qui désigne une plateforme d'entraînement à l'attaque et à la défense informatique. Il s'agit de répliquer un environnement réel pour y éprouver et développer des compétences telles que test d'intrusion, protection du réseau, durcissement de systèmes, modélisation de menaces et réponse à incident. Les premières Cyber range sont apparues il y a plus de quinze ans ».*

IDENTITÉ

« AMINA »

Principalement utilisé en Afrique de l'Ouest, le prénom Amina ou Aminata est la version africaine du prénom arabe Amina, donné à la mère de Mahomet. Ses traits de caractère principaux sont: fidélité, honnêteté, dignité et confiance. D'autres prénoms lui ressemblent comme Imane.

LA PHRASE DU WEEK-END

« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents ».

- Arundhati Roy -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion

Grand-reporter :

Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC- /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonzo

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo - Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Loïck Mfumu: « Même dans la maladie, Mfumu Di Fua Di Sassa ne s'est pas avoué vaincu, mais continuait de travailler »

Le 14 décembre 2022 marquait la célébration du premier anniversaire de l'inscription de la rumba congolaise au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco. Une date mémorable dans le souvenir des populations du Congo et de la République démocratique du Congo qui rappelle, en parallèle, le combat de grands hommes qui ont travaillé d'arrache-pied pour relever ce défi, à l'instar de Mfumu Di Fua Di Sassa, décédé une année et demi avant cette victoire. Et aujourd'hui, sa progéniture milite pour une reconnaissance des efforts de cet artisan dans l'ombre. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous décliner votre identité à nos lecteurs ?

Loïc Mfumu (L.M.) : Je me nomme Loïc Mfumu Loubassa Mossipy, fils de Mfumu Di Fua Di Sassa. Je suis journaliste et digital marketer.

L.D.B.C. : Quel rapport entretenait votre père avec la musique ?

L.M. : Mon père est un mélomane qui aimait la belle musique depuis son enfance. La musique était comme un remède pour lui. Le week-end, surtout le dimanche, par exemple, il pouvait passer toute la journée à n'écouter que de la musique : charanga, rumba, salsa. Et en plus d'aimer la musique, il était très familier de plusieurs artistes de son époque si bien qu'en écoutant leurs morceaux, il racontait aussi des histoires à propos d'eux. C'est, d'ailleurs, cette passion pour la musique congolaise qui avait fait qu'il soit retenu avec d'autres personnes pour œuvrer à l'inscription de la rumba au patrimoine

immatériel de l'humanité.

L.D.B.C. : Quel lien entre Mfumu et la victoire de l'inscription de la rumba au patrimoine immatériel de l'humanité de l'Unesco ?

L.M. : La rumba est une fierté pour nous, une superbe musique et un héritage. Si aujourd'hui, la rumba figure sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, c'est parce qu'il y a eu des hommes dans l'ombre qui ont travaillé sur ce projet. Et Mfumu Di Fua Di Sassa figure parmi ceux qui croyaient en cette avancée et ceux qui ont abattu un travail considérable pour faire inscrire son dossier. Bien sûr, il n'était pas seul. Il y avait aussi d'autres personnalités comme l'ambassadeur Henri Ossebi, les Prs Grégoire Lefouoba et Bouetoumoussa Kiyindou, etc. Et Mfumu assurait la présidence du comité scientifique de ce projet. Même dans la maladie, il ne s'est pas avoué vaincu mais continuait de rassembler des chercheurs et scientifiques des deux Congo.

L.D.B.C. : Pour le travail abat-



Loïc Mfumu Loubassa Mossipy, fils de Mfumu Di Fua Di Sassa/DR

tu, qu'espériez-vous donc que l'Etat congolais fasse pour honorer la mémoire de Mfumu ?

L.M. : Ce que nous voulons aujourd'hui pour pérenniser la mémoire de notre père, c'est de la reconnaissance. Nous, ses enfants, ne sommes pas en quête d'argent,

mais d'une certaine gratification à la hauteur de ses efforts, qu'il n'a pas pu en jouir à cause de la mort. Nous voulons que le nom de l'artisan soit gravé quelque part, non seulement dans nos cœurs, mais aussi dans des livres, dans un musée si possible, pour sa contribution à l'inscription de la rumba

sur la liste immatérielle du patrimoine de l'humanité. Les paroles s'en volent, les écrits restent. Il est donc important pour l'Etat congolais d'honorer et de maintenir dans le temps non seulement la mémoire de Mfumu, mais aussi de tous ceux qui ont travaillé pour ce projet.

L.D.B.C. : Que d'attendre les pouvoirs publics, ne pensez-vous pas à initier des projets pour conserver le souvenir de Mfumu dans le temps ?

L.M. : Bien évidemment que nous y avons pensé et, actuellement, je prépare un projet culturel en son nom. Mfumu n'était pas juste un grand mélomane, il était aussi un passionné des lettres, de la plume, bref de la culture. J'envisage de lancer une bibliothèque numérique où on ne retrouvera pas juste ses publications, mais aussi celles de grands autres écrivains issus du Congo comme Sony Labou Tansi, Tchicaya U Tam'si, Henri Lopes, etc.

Propos recueillis par Merveille Jessica Atipo

Interview

Ernis : « J'obéis à mon intuition, à cette voix qui me souffle des idées »

Jeune femme d'origine camerounaise, Ernis est écrivaine, poétesse et slameuse d'environ 28 ans qui a fait des études de philosophie à l'Université de Yaoundé. Son premier roman « Comme une reine », porté par la force des femmes de son village et de son pays, lui a permis de remporter la 19^e édition du prix Voix d'Afriques en septembre dernier. Elle a partagé son expérience, son vécu et ses émotions lors de la conférence-débat tenue à Brazzaville, le 19 décembre, à l'occasion de la treizième édition du festival Mantsina sur scène. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Ernis, de l'ombre à la lumière, un roman, un prix. Racontez-nous ce qui s'est réellement passé.

Ernis : L'écriture de ce roman n'a pas du tout été facile. « Comme une reine » est étendu entre modernité et tradition, avec au cœur la liberté des femmes. Je me suis posée plusieurs questions sur la polygamie, l'avortement, la sorcellerie, la maternité, le VIH/sida. Autant de thèmes sensibles qui concernent et suscitent l'expression des femmes. Je la présente comme celle qui n'est pas résiliente mais qui trouve des solutions aux problèmes que rencontre sa société.

L.D.B.C. : Quelle a été la source de votre inspiration pour écrire ce roman ?

Ernis : J'ai quitté Douala, la capitale économique du Cameroun, pour retourner dans mon village natal où les femmes de ma famille m'ont élevée, m'apprenant les rites, les traditions, l'histoire des miens. Depuis, je portais en moi ces récits et ces dons sans trop savoir quoi en faire, ses visions me rappelaient que j'appartenais à une longue lignée

de femmes puissantes. Rien ne m'avait préparée à ce retour, au réveil des visions, aux paroles des aînés, au rôle que je pouvais jouer dans ma communauté. Je me suis donc inspiré de mon arrière-grand-mère et de ces femmes de mon village. Le village Bamiléké.

L.D.B.C. : Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors du script de ce roman ?

Ernis : C'est quand je parlais de mon arrière-grand-mère qui m'a visitée en songe. Elle m'a passé la tradition. De temps à autre je pleurais parce que ce n'est qu'en 2021 que je me rendais compte de tout ce qu'elle m'avait donné. Elle m'avait en fait donné des armes pour affronter la vie et cela, je ne le comprenais pas. C'est ce que j'appelle la transmission qui voyage de génération en génération.

L.D.B.C. : Quel est message essentiel que le lecteur peut retenir de roman ?

Ernis : La femme a toujours été là, elle a toujours été présente et a toujours lutté aux côtés des hommes et parfois sans les hommes. Il s'agit de la puissance de médiumnité mais aussi de la puissance de l'éducation. Elle

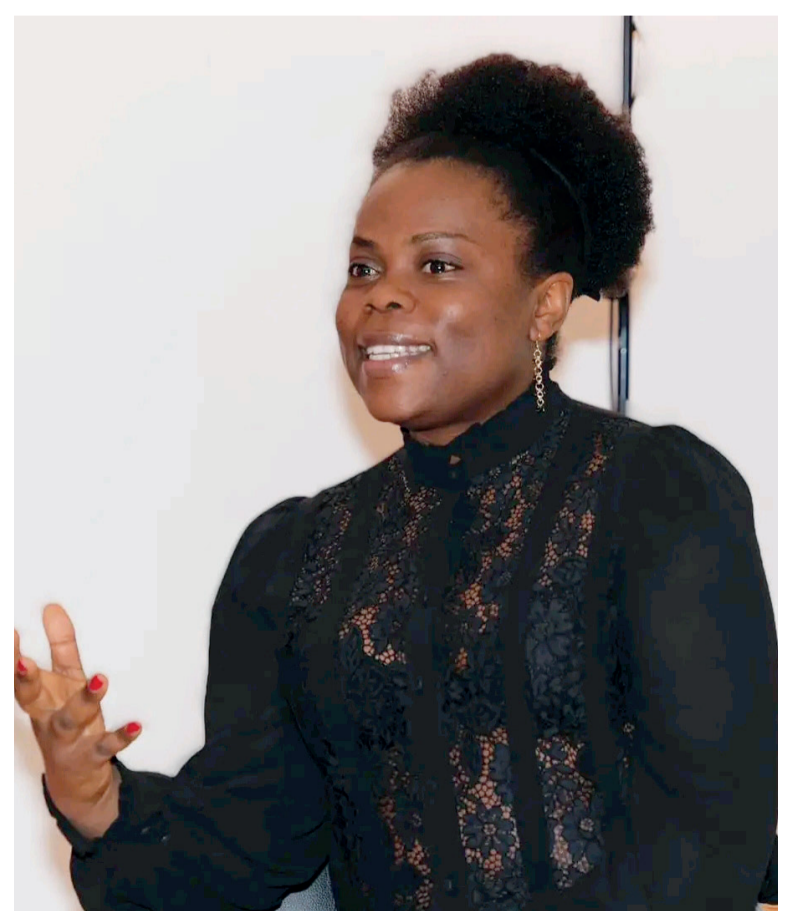
transmet les valeurs, ne renonce jamais, même lorsqu'elle divorce, elle s'inquiète encore pour cet homme. Dans l'histoire de la décolonisation au pays Bamiléké pendant les maquisards, on appelait les femmes les « chars d'assaut », parce qu'elles prenaient les armes et allaient au combat pour lutter contre les colons.

L.D.B.C. : Combien de pages compte le roman « Comme une reine » et où peut-on le trouver ?

Ernis : Le livre compte 247 pages et est édité par la maison Jean Claude Lathès, basée en France. Il est disponible sur Amazon. « Comme une reine » a vu le jour le 21 septembre dernier en librairie.

L.D.B.C. : Quel a été votre ressenti lorsque vous avez remporté le prix Voix d'Afrique 2022 ?

Ernis : Je ne m'étais pas préparée. Mais je savais que j'étais éligible après avoir lu les critères de l'appel à candidatures. Nous étions 373 candidats et j'avais des doutes. Je suis très heureuse aujourd'hui parce que je me sens légitime. Ce prix m'a fait asseoir et m'a rappelé combien j'ai eu raison de me faire confiance.



Ernis

L.D.B.C. : Un dernier message ?

Ernis : Les femmes doivent se donner la main. On ne peut s'affirmer dans nos sociétés que si on forme une certaine sororité, tuer le

tabou et se dire qu'on peut écrire ensemble des jours meilleurs.

Propos recueillis par Divine Ongagna

Brazza-mixtape

La première édition attendue le 25 décembre

Le producteur et réalisateur congolais, Josian Mazandou alias Jay Maz, entend organiser le 25 décembre, au Palais des congrès, la première édition d'un événement musical dénommé « Brazza mixtape show », en vue de faire connaître au grand public neuf nouveaux talents de la musique congolaise.

Les nouveaux talents à découvrir sont Mj Boy, Krama, Kid C, Hp Bambi, Stany Scott, Du Biz, Dafi, Carter de Boulamiz et Triature. Ils ont été amenés à composer et à enregistrer leurs premiers singles de façon professionnelle et à réaliser leurs premiers clips sous le label de Busafu squad.

Au début du projet, les responsables ce label ont lancé un appel à candidatures à l'endroit des jeunes congolais désireux de recevoir une formation dans la musique et espérant d'enregistrer

un single. Pour départager les candidats, des votes en ligne avaient été organisés et un jury d'experts a été mis à contribution pour finaliser le travail de sélection. Au final, ce sont neuf personnes qui ont été retenues.

A propos de Brazza mixtape, Delvany Kinouani, l'un des organisateurs de l'événement, a révélé que 20% des fonds du concert seront reversés à des institutions caritatives, à savoir l'orphelinat père Jarreau et l'association Jhony Chancel pour les albinos.



S'adressant à la population, il souhaite la voir nombreuse à Brazza mixtape afin d'encourager et de soutenir ces jeunes nouveaux talents de la musique congolaise et,

par la même occasion, participer à la vulgarisation de la culture congolaise.

Créé en 2010, le label Busafu a déjà soutenu et produit deux musiciens locaux, en

l'occurrence Nix Ozay et Key Kolos. En ce qui concerne Nix Ozay, cette maison de production a produit les singles tels que « Posa makambo », « Kotomoni », « Bala bala ou soldier ». Quant à l'artiste Key Kolos, cette maison a contribué à réaliser la mixtape dénommée « Mfumu mavula ».

Notons que Nix Ozay et Key Kolos, deux grandes figures de la musique congolaise, seront du nombre des invités d'honneur et de marque à Brazza mixtape show.

Chris Louzany

Interview

Dolce Rolice Massengo : « L'humour est une thérapie à part entière »

Le 24 décembre à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), l'humoriste de Brazzaville Ingrid Dolce Rolice Massengo alias M. l'honorable prendra part à une manifestation culturelle dénommée « Rirophonie », en qualité d'invité d'honneur. Dans cet entretien avec « Les Dépêches du Bassin du Congo », il a évoqué son parcours et les raisons de son invitation par les organisateurs.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Depuis quand êtes-vous devenu humoriste et comment cela a eu lieu ?

Dolce Rolice Massengo (D.R.M.) : J'ai



commencé l'humour en 2017. Au départ, je le faisais pour m'amuser, distraire autrui et attirer l'attention sur moi. Mais avec le temps, c'est devenu ma passion et aujourd'hui, j'en fais mon métier, mon gagne-pain. Les organisateurs du « Rirophonie » en RDC, parexemple, ont entendu parler de

mes anciennes prestations. Ils ont mené des investigations et sur la base des résultats obtenus, ont décidé de me faire participer à leur festival en qualité d'invité d'honneur. Je ne fais pas les choses à moitié.

L.D.B.C. : Avez-vous une idée des autres grands noms invités à ce festival ?

D.R.M. : Ils sont assez nombreux. Je pourrai citer Yann Koko du Gabon, Edoudoua non glacé du Cameroun, Herman Amisi et lui-même l'organisateur, Félix Kisabaka de la RDC et bien d'autres encore. L'objectif de l'événement étant de réunir les humoristes africains pour une grande soirée du rire.

L.D.B.C. : Peut-on connaître déjà vos beaux souvenirs dans la comédie ?

D.R.M. : Je dois vous avouer que j'ai voyagé pour la première fois dans l'avion grâce à l'humour. J'ai visité les plus beaux endroits du pays, j'ai fait la connaissance de quelques personnalités et autorités nationales. En fait, j'ai choisi l'humour parce que c'est une thérapie à part entière. En d'autres termes, le rire soigne. C'est un médicament gratuit, naturel et sans effet indésirable. En plus, l'humour me permet de donner du bonheur et du plaisir aux autres. C'est une pure joie que de réussir à arracher le sourire de quelqu'un, de l'aider à oublier ses soucis et inquiétudes pendant un moment.

L.D.B.C. : Votre dernier mot ?

D.R.M. : Je remercie « Les Dépêches du Bassin du Congo » pour cette interview et demande à mes compatriotes de continuer à me suivre sur mes pages Facebook SEM l'honorable l'humoriste, Instagram son excellence Monsieur l'honorable et YouTube Monsieur l'honorable l'humoriste.

Propos recueillis par Ch.L.

Afro pépites show 2022
Trois artistes africains couronnés

L'humoriste du Congo-Brazzaville Juste Parfait, l'artiste musicien du Congo-Kinshasa Francesco Nchikala et le sculpteur béninois Marcel Kpoho sont les trois lauréats de l'édition 2022 du concours Afro pépites show. La liste des lauréats a été dévoilée le 15 décembre par les organisateurs et relayée par Juste Parfait sur sa page Facebook.



Les lauréats de l'édition 2022 verront leurs projets intégrer le réseau de communication et le label management de rêve africain dès la fin de ce mois pour la promotion et un déploiement à l'international. Ils bénéficieront des outils de communication nécessaire afin d'accroître leur visibilité.

De l'humour à la peinture en passant par le cinéma, Juste Parfait est un humoriste et comédien congolais, l'une des grandes figures du stand-up. Il aborde, à travers ses textes, les thématiques en lien avec l'éducation, les faits de société et bien d'autres sujets.

Pour sa part, né en 1988 à Porto-Novo, au Bénin, Marcel Kpoho est un artiste plasticien sculpteur, doué pour le dessin depuis sa tendre enfance. Il a débuté véritablement sa carrière en 2017. Peindre ou créer sont pour lui des moyens d'évasion, d'expression et de partage. A partir des recherches sur l'être humain et son origine, il crée un concept, sa marque de fabrique qu'il a nommée « Le réalisme trilologique ». Soucieux des enjeux environnementaux et de la surconsommation, il s'est engagé dans le recyclage pour créer ses œuvres.

Quant à Francesco Nchikala, il est un artiste musicien originaire de la République démocratique du Congo. Compositeur, chanteur et guitariste à la croisée de plusieurs styles musicaux, il fait le griot et chante en français, swahili, lingala, kituba, kikongo. En 2014, avec le soutien du groupe Forrest, il sort son tout premier album « Lettres ouvertes ».

Cissé Dimi

Interview

Pierre Claver Mabiala : « Le projet Raac veut sauver la création artistique en Afrique centrale »

La circulation des produits artistiques en Afrique centrale est un casse-tête chinois. Le projet Route de l'artiste en Afrique centrale (Raac) a été créé pour résoudre tant soit peu ce problème en passant l'information aux artistes et les invitant à profiter des routes dans la sous-région pour diffuser leurs produits. Pierre Claver Mabiala, coordonnateur de ce projet, pense que les artistes doivent beaucoup circuler s'ils veulent vendre leurs produits et s'imprégner de la réglementation pour la maîtrise des textes. Interview.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pourquoi une sensibilisation sur la cartographie des artistes et des circuits culturels en Afrique centrale ?

Pierre Claver Mabiala (P.C.M.) : C'est simplement parce que nous sommes des acteurs culturels et artistes. On diffuse très peu de produits culturels dans la sous-région d'Afrique centrale alors qu'on en crée de bonne qualité. Le billet avion coûte cher (...) Nous pensons qu'en incitant les artistes à faire la route, c'est en partie sauver la création artistique dans cette sous-région. Voilà pourquoi nous devons leur donner des informations afin de mieux les renseigner pour une meilleure circulation des produits, parce que l'on crée pour diffuser. Si l'on ne diffuse pas, ça ne sert pas de créer. Nous



aurions donc levé un verrou en aidant les artistes et peut-être aussi à vivre de leur métier.

L.D.B.C. : Qu'est-ce qui, selon vous, constitue un obstacle à cette diffusion ?

P.C.M. : Je dirai qu'il y a le coût du billet de l'avion qui est très élevé; la précarité des équipes artistiques, le mauvais état des routes au départ. En Afrique de l'Ouest, 70% de diffusion des ac-

teurs se font par route. Maintenant que les routes sont là, il faut donc donner l'information pour faire bouger les choses.

L.D.B.C. : Beaucoup d'aspects sont à prendre en ligne de compte avant de parvenir à l'objectif que vous poursuivez, notamment les barrières au niveau des frontières et la corruption. Qu'est-ce qui peut bien expliquer cela ?

P.C.M. : Je pense que même en Afrique de l'Ouest, il y a des barrières. Nous ne le disons pas pour le dire. Il y en a peut-être moins qu'en Afrique centrale et les montants que les policiers aux frontières demandent ne sont pas les mêmes. Les choses sont en train de s'installer sans doute et de se faire progressivement et ce que nous déplorons aujourd'hui va assurément se décompter demain. Mais il faut aus-

si reconnaître que contrairement à l'Afrique centrale, en Afrique de l'Ouest les gens circulent beaucoup.

L.D.B.C. : Quels sont les ministères concernés par cette situation pour résoudre ce problème ?

P.C.M. : Il y a le ministère de la Culture et des Arts, parce que nous travaillons dans ce secteur, celui des Affaires étrangères et de l'Intégration régionale qui sont les ministères clés dans le cadre de la coopération et des échanges entre les pays dans notre zone, où il y a tous les textes de collaboration et de coopération entre les acteurs culturels. Ce sont des éléments que nous devons avoir par devers nous. Toutes ces informations, si nous les avons, nous permettront d'affronter les policiers au niveau des frontières. Il faut aussi dire

que le policier qui est à une frontière sait bel et bien que le citoyen qui circule ne connaît rien de la réglementation.

L.D.B.C. : Pour terminer...

P.C.M. : J'invite les acteurs culturels à se rapprocher du projet Raac qui a le suivi des structures de création, parce que l'on crée pour être diffusé, et si l'on ne peut pas diffuser autour de soi, c'est difficile. L'Afrique centrale, c'est un marché qui existe à travers les organisations et les festivals mais que nous avons du mal à explorer. Nous demandons aux gens qui ont des informations de les mettre à notre disposition car nous sommes en train de construire un mécanisme qui n'existe pas, et nous avons besoin de l'apport ainsi que de la contribution de tout le monde.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

Télévision

Canal + lance un appel à candidatures pour des programmes d'humour

A l'occasion de la deuxième édition des séries de programmes courts et humoristiques Rions +, la chaîne des séries Africaines A+ du groupe Canal+ International lance un appel destiné aux jeunes talents africains porteurs de projets pour la production de programmes en Afrique francophone. La date limite du dépôt des dossiers est fixée au 24 décembre 2022.

L'appel à candidatures a pour but d'identifier de jeunes sociétés de production d'Afrique francophone à exprimer leur créativité, leur humour à travers un format moderne, original et dynamique. Les projets pourront être présentés par des sociétés de production établies dans l'un des pays d'Afrique subsaharienne francophone suivant: Bénin, Burkina-Faso, Burundi, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Congo, Djibouti, Gabon, Guinée Conakry, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, République démocratique du Congo, République centrafricaine, Rwanda, Sénégal, Tchad et le Togo.

Conditions d'éligibilité

Projets de séries courtes de fiction humoristiques

Genre : humour

Nombre d'épisodes à fournir : trois au minimums à cinq au maximum

Durée des épisodes: deux min minimum et cinq minutes maximum

Langue : français

Le producteur délégué devra avoir la nationalité d'un des pays d'Afrique subsaharienne francophone et y résider. Il va devoir garantir : d'avoir obtenu tous les accords et autorisations nécessaires auprès de tous les ayants droit et notamment le (ou les) auteur(s) / réalisateur(s) de chaque



projet proposé, avoir communiqué les contrats signés afférents à Canal+ International

Le ou (la) jeune auteur/réalisateur, quant à lui, devra avoir la nationalité d'un des pays francophones d'Afrique subsaharienne et résider dans la zone. Il peut avoir déjà réalisé au moins un programme court de qualité professionnelle (y compris, le cas échéant, dans le cadre d'une école de cinéma). Le tournage et la post-production des trois à cinq épisodes devront avoir lieu en Afrique subsaharienne francophone. Les liens pour accéder aux éléments vidéos prêt-à-diffuser «PAD» (trois à cinq épisodes) sont à envoyer par « WeTransfer » ou « Vimeo » ou « My airbridge » ou « grosfichiers.com ».

Les éléments envoyés doivent scrupuleusement respecter la fiche technique, une fiche d'inscription renseignée du candidat.

Les candidats pourront adresser leur dossier de candidature à l'adresse mail suivante : canalplusimpact@canal-plus.com du 12 décembre au 23 décembre 2022 à 18h. Un accusé de réception sera adressé par retour de mail à tout dossier réceptionné par Canal+ International.

Prix et récompenses

La sélection de cinq projets par Canal+ International puis achat des droits de diffusion de ces programmes pour la diffusion sur les antennes de A+ et A+ Ivoire se fera par le biais d'un contrat conclu entre Canal+ International et chacune des cinq sociétés de production lauréates dont les modalités seront celles habituellement pratiquées par Canal+ International. Ces cinq lauréats bénéficieront au cours de l'année 2023 d'une formation offerte par Lafaac. Les cinq lauréats devront chacun signer avec Canal+ International un contrat de cession de droit à l'image à titre gratuit et notamment en vue d'une présence participative lors d'événements spéciaux organisés à l'initiative de Canal+ International. Les résultats seront annoncés à partir du 16 janvier 2023.

Divine Ongagna

Leadership féminin

La créativité, une arme pour l'autonomisation des femmes

L'initiative "Femmes spéciales" a tenu son septième congrès, le week-end dernier, à Brazzaville. De nombreuses femmes venues de différents pays du continent et d'ailleurs ont débattu des problématiques inhérentes à leur épanouissement tous azimuts, s'invitant à cultiver l'esprit de créativité afin de se distinguer.

Les assises de Brazzaville se sont tenues sur le thème « Femmes et engagement sur tous les fronts ». Elles ont réuni des dizaines de femmes de divers profils professionnels venues du Cameroun, du Gabon, du Sénégal, de la Guinée Conakry, de Haïti, de la France et des Etats-Unis d'Amérique. Quatre jours durant, les participantes ont développé six thématiques, à travers lesquelles elles ont acquis de nouvelles connaissances nécessaires à leur épanouissement. Parmi les thèmes développés, on retient, entre autres, Femme influente au sein des cabinets ministériels ; femme politique : sa place dans les sphères de prise de décision ; le climat des affaires en période post covid-19 face au conflit russo-ukrainien et problématique de la fiscalité dans les entreprises privées.

A cet effet, chacune des oratrices, selon le profil, a prouvé à tous de quoi elle était capable. Mais, au-delà des difficultés qu'elles éprouvent dans leurs parcours professionnels, ces dernières se sont invitées à surmonter les obstacles par leurs propres efforts, à travers la créativité. L'objectif étant de changer la donne

afin de montrer à l'humanité que la femme n'est pas le stéréotype de ce que l'homme a toujours pensé d'elle, mais plutôt une actrice du développement pour lequel le monde doit espérer. Pour ce faire, ces femmes engagées doivent batailler fort pour convaincre.

« Tout au long de ces assises, j'ai entendu des mots : courage, confiance en soi, volonté, vision, persévérance, abnégation et objectif. Je tiens à vous dire que l'Afrique n'est plus le berceau de l'humanité, elle devient plutôt le lit de l'humanité. Cela revient à dire que nous sommes devenus grands et donc nous devons rêver grand. Pour ce faire, nous devons changer nos mentalités, combattre les antivaleurs, lutter contre l'égoïsme, le pessimisme et militer pour l'altruisme, le patriotisme, le retour de l'expérience et la positivité », a souligné Bienvenu Nguouama, président directeur général d'Industrie team plus.

La huitième édition de l'initiative «Femmes spéciales» se tiendra l'année prochaine, à l'île Maurice.

Firmin Oyé

Mantsina sur scène

La pièce « Tous tes enfants dispersés » sur les planches

L'association Tchicaya-U-Tam'Si est l'une des compagnies de théâtre qui participent au festival Mantsina sur scène. Elle a présenté, le 20 décembre à l'Espace Noura, à Brazzaville, la pièce « Tous les enfants dispersés » à l'espace, sous la mise en scène d'Antoine Yirika, comédien, metteur en scène et réalisateur. La prestation s'est faite en présence du comité d'organisation de ce festival.

Tirée du roman intitulé « Tous les enfants dispersés » de la Rwandaise Beata Umubyeyi Mairesse, la pièce met sur les planches l'histoire pratiquement trouble qui s'est passée au Rwanda pendant le génocide.

« Mais au-delà, il y a un message de convivialité, du vivre ensemble et d'une transmission spirituelle entre générations », a confié Antoine Yirika, tout en poursuivant que « c'est donc l'histoire d'une femme appelée Immaculata ou Mama qui a donné naissance à Blanche, une fille métissée née d'un père de nationalité française et d'une mère tutsi-rwandaise. Parce qu'il y a aussi l'histoire de métissage culturel là-dedans. Finalement, elle finit par s'exiler en France à cause de la guerre entre Tutsis et Hutus au Rwanda ».

Cette dame bénéficiant de sa double nationalité franco-rwandaise élira définitivement résidence en France, pays d'origine de son père où elle suivra ses études. Elle fera par la suite la connaissance d'un homme à l'université qu'elle fréquentait appelé Samora. Les deux auront un fils, Stokely.

« Tous tes enfants dispersés parlent aussi d'une transmission spirituelle entre trois générations. C'est-à-dire la grand-mère Immaculata, Blanche la fille et Stokely le petit-fils. Et c'est Stokely qui va continuer à raconter cette histoire aux gens, comme ce qu'a vécu dans « Racines » l'auteur américain Alex Haley, avec comme acteur principal Nkuta Nkité », a souligné le metteur en scène.

« C'est à peu près comme ce que nous avons connu dans le Pool, en terme d'événements. C'est une guerre intra nationale (...) Pour le cas du Rwanda, il s'agissait des Hutus qui ont voulu décimer les Tutsis. Donc sur un sursaut national, les Tutsis se sont défendus et ont pu chasser les Hutus, moins démocrates ».

Antoine Yirika a relevé quelques imperfections dans la présentation de cette pièce. Car, explique-t-il, il y a eu beaucoup de rebondissements. La pièce « Tous tes enfants dispersés » traduit la nature exacte des personnages qui étaient vraiment instables. « Mais, je pense que l'enfant est là. Il faut donc le parfaire », a-t-il renchéri.

Cette pièce a replongé les spectateurs 28 ans en arrière, en avril 1994, lorsque le génocide contre les Tutsis, au Rwanda, éclata. Seulement, Antoine Yirika se réserve de reconnaître le début du succès de cette pièce. « C'est encore un chantier. Un spectacle s'apprécie dans tous les domaines. Il n'y a pas que les jeux d'acteurs, la mise en scène. Il faut plutôt un beau décor, des beaux costumes, le son et la lumière », a-t-il avancé.

Bienvu Makita, artiste-comédien, a été profondément touché par cette pièce qui reprend la mélancolie et le martyr vécus par les Tutsis. « Cette pièce nous a ramenés dans une famille qui a connu ce triste événement dans la chair. Elle a relevé, en passant, les difficultés rencontrées en exil, à l'étranger, particulièrement en France. C'est aussi une pièce qui a de l'avenir dans la mesure où l'on peut encore la jouer. Parce que l'histoire ne s'arrête pas seulement au génocide, mais c'est plutôt ce qui vient après cette triste période », a-t-il confié.

Notons que l'association Tchicaya-U-Tam'si est née des cendres d'une troupe créée dans les années 1990 qu'on appelait Terre du scorpion. Un transfuge de la troupe artisanale Ngunga, dans le temps. Les dirigeants ont pensé mieux s'organiser autour d'une organisation non gouvernementale portant ce dénominateur. Depuis lors, elle a fait de la création, des activités socio-culturelles et de développement.

Achille Tchikabaka

Voir ou revoir

« Mission: Noël » de Sarah Smith et Barry Cook

En cette période de fêtes de fin d'année, place à l'hospitalité et la générosité du père Noël comme le croient bon nombre d'enfants. Mais qu'advierait-il si l'un d'eux venait à être oublié ? « Mission: Noël » nous en donne la réponse.

Film d'animation 3D produit par les studios Aardman et réalisé par Sarah Smith et Barry Cook, en 2011 au Royaume-Uni, « Mission: Noël » est une belle fiction qui emmène le spectateur à comprendre le processus par lequel le père Noël parvient à apporter tous les cadeaux à tous les enfants du monde, en une seule nuit. Évidemment, qui des enfants qui croient en cette légende ne s'est jamais posé cette question ? La réponse est qu'il s'agit d'une opération secrète impliquant une technologie de pointe, soigneusement préparée dans une région secrète du pôle Nord... Pourtant, cette fois, un grain de sable va mettre la magie en danger. Un enfant a été oublié ! Et pour couronner le tout, c'est Arthur, le plus jeune fils du père Noël et le moins doué de la famille qui va tenter de sauver la situation avec son drôle de grand-père et une lutine obsédée par l'emballage des cadeaux... La mission s'annonce pleine d'aventures !

« Mission: Noël » offre deux lectures. Les enfants y voient la magie de Noël et l'effet surprise de l'espérance pendant que les parents y verront le sens de la responsabilité et de l'organisation lors de ces festivités, la reconnaissance parentale, le travail de relais et le pouvoir de l'amour. Avec humour et tendresse, ce film doit son charme à son histoire originale entre conte ancien et fiction moderne, son rythme, l'émotion qu'il véhicule ainsi que ses personnages amusants et attachants. Un film agréable pour les petits comme les grands, pour un divertissement familial en cette période de Noël.

D'une durée d'environ 1h 37 min, ce film aborde plusieurs thématiques dont la plus importante est l'altruisme. A travers « Mission: Noël », les réalisateurs invitent chaque spectateur à se décentrer pour penser aussi aux autres, un peu comme Arthur qui accepte de se surpasser pour aller offrir le cadeau du seul enfant oublié. Ce tableau encourage, en parallèle, à plus de générosité et de solidarité à l'endroit des personnes démunies autour de nous. Car pendant que nombreux auront des tables garnies de repas et des pieds de sapins remplis de jouets, certaines familles n'auront que leurs yeux pour apprécier le bonheur de la grâce obtenue par les autres autour d'eux. Quoiqu'il ne nous soit pas permis d'aider tout le monde, osons du mieux que nous pouvons pour apporter le sourire, ne fut-ce que sur un visage. C'est aussi ça « Mission: Noël ».

Merveille Jessica Atipo

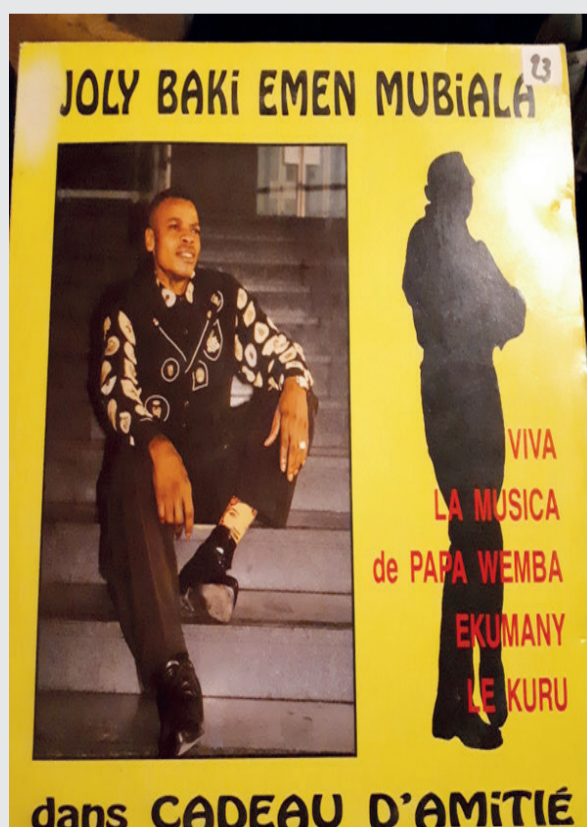
Les immortelles chansons d'Afrique

« Cadeau d'amitié » de Joly Mubiala

« Cadeau d'amitié » compte parmi les œuvres intemporelles de Joly Mubiala. Chanteur à la voix sidérante, il sort en 1991 l'album éponyme qui émerveille jusqu'aujourd'hui bon nombre des mélomanes.

C'est sous la férule de Papa Wemba que Joly Mubiala signe « Cadeau d'amitié » avec Viva la Musica aux éditions Flash distribution business, sous la référence FDB 100074. Enregistré au studio Diane Music, cet album qui porte cinq titres fut bien accueilli tant par les fans que par la critique. Il a été produit par Jacky Maria et coproduit par le Brazzavillois Arthur Mayala qui en a assuré la distribution exclusive.

Cette œuvre de facture est une dédicace que le chanteur fait à l'endroit de son producteur en guise de cadeau d'anniversaire. D'où le titre « Cadeau d'amitié ». Jacky Maria, surnommé le Prince de Koweït city, peut se targuer aujourd'hui d'avoir produit un album réussi sur le plan musical et textuel. Toutes les chansons figurant dans ce disque 33 tours sont impeccables. « Nami pesa ngai mobimba epayi ya Jacky Maria ngai Clodine Amida, nionso nakosenga Maria apesaka ngai, epayi wapi nakolia malamulu kola-ta yatalo o ngai yo. Anniversaire cadeau d'amitié mokolo makasa ya nzete ekweyaka ». On peut le traduire par : « Je me suis donnée tout entière auprès de Jacky Maria, moi Clodine Amida, tout ce que je demande, Maria me le donne. A quel endroit j'irai bien manger et me vêtir avec des habits de valeur ? Anniversaire cadeau d'amitié, le jour où



les feuilles de l'arbre tombent ».

Dans ce tube, Joly Mubiala et Papa Wemba effectuent le lead vocal, Reddy Amisi, Stino Mubi l'As de la chorale, Gloria, Lidjo Kwemba, Fafa de Molokai, Fataki et Kito sont au chœur. Bongo Wende à la guitare solo et rythmique, Boss Matouta à la guitare basse, Freddy au synthétiseur, Awilo Longomba à la batterie et Iko Nolo à la tumba.

Né en 1959, Joly Baki Emen Mubiala a embarqué dans le monde musical au sein du groupe Les Anges noirs, dans les années 1970, au côté de son grand frère Eme-neya, Lidjo Kwemba et du soliste Matou Kabangu. A la fin des années 1980, il intègre Viva la Musica qu'il quittera pour Victoria Eleison où il restera jusqu'en 1987 avant de rejoindre de nouveau Viva la Musica en 1990. Au sein de ce dernier groupe, il sortira son premier album « Cadeau d'amitié », en mai 1991. Trois ans après, sous les auspices du label Anitha-Ngapy, il largue sur le marché du disque son deuxième album « Terre noire ». Quelques temps après, grâce au label Jip Production, il enregistrera son troisième album, « L'amour du ciel ». Il publiera, avec Otis Koyongonda et Luciana Demingongo, l'album « Beauté ya Mtv ». Joly Mubiala est aussi l'auteur de la célèbre chanson « Sourire Cacharel ».

Frédéric Mafina

Lire ou relire

«Notre « maison commune » le Congo» de Jean-Pierre Heyko Lekoba

Parue aux éditions l'Harmattan Congo-Brazzaville, l'œuvre littéraire de Jean-Pierre Heyko Lekoba, titrée «Notre « maison commune » le Congo», comprend 133 pages. Dès l'avant-propos, l'auteur marque le ton. Il écrit : « L'avenir, je l'affirme, est une espérance partagée » (p. 13).

Jean-Pierre HEYKO LEKOKA

Notre « maison commune » le Congo



Bien conçu, le titre «Notre « maison commune » le Congo» renseigne sur l'ardent désir de prôner le vivre-ensemble. Le vivre-ensemble, chacun le sait, est le fondement de la vie sociale. C'est la condition de la cohésion d'une société. À la page 35 de cet ouvrage, Jean-Pierre Heyko Lekoba cite le président de la République, Denis Sassou N'Guesso : « *Vivre ensemble, bâtir ensemble, dans la paix : c'est à ce prix que le Congo va gagner le pari de sa modernisation et de son industrialisation... Vivre ensemble, bâtir ensemble, dans la paix: telle est la condition sine qua non pour assurer la promotion et le renforcement de la démocratie, de l'État de droit, des libertés, de toutes les libertés* ». Il s'agit d'un extrait

du discours d'investiture du 14 août 2009.

Tout en condamnant les anti-valeurs, l'auteur propose, entre autres, le renforcement de la libre opinion et l'unité de tous les fils et filles de la République du Congo. Pensant que l'Afrique est apte à être mature, il déplore le fait que « *De tout temps, les Africains ont laissé les Occidentaux dissenter et décider de leur avenir* ».

Écrivain et homme politique congolais, Jean-Pierre Heyko Lekoba fut préfet du département du Niari, député à l'Assemblée nationale du Congo de 2002 à 2007. Il a été conseiller spécial du Premier ministre Charles David Ganao en 1997. Lors des élections législatives de mai à juin 2002, il a été élu à l'Assemblée nationale en tant

que candidat de la circonscription d'Etoumbi.

En définitive, ennemi de l'ethnocentrisme, Jean-Pierre Heyko Lekoba est un patriote qui n'est pas enlisé par la différenciation d'aires géographiques. « *Les Congolais, pour ce qui les concerne, devraient se retrouver, se donner la main, avancer ensemble dans le sens des vents qui portent leur unité (...)* Les Congolais ne peuvent pas continuer à se disputer, à se diviser, à s'ignorer. Leur destin est définitivement lié (...) » (p. 103 et 127). «Notre « maison commune » le Congo», un beau livre qui mérite d'être lu et relu. Puisse Dieu permettre que les Congolais (es) bâtissent ensemble, dans la paix !

Aubin Banzouzi

Violences fondées sur le genre

L'association « IFBA » pour la restauration et l'épanouissement de la femme

L'association Impact femmes battues et abattues (IFBA) a lancé officiellement sa plateforme locale, le 17 décembre à Brazzaville, lors d'une cérémonie riche en échanges, en témoignages et en musiques avec la chanteuse Béline Saha et le groupe de gospel Sion.

Créée en février 2021 en France selon la loi 1901 par Nasdène Kodia, IFBA est une association internationale à but non lucratif qui lutte contre toutes les formes de violences (verbale, physique, sexuelle, sociale, économique) faites aux femmes et à leurs enfants, en les encourageant à se relever, à s'épanouir et à accomplir pleinement leurs destinées. Aujourd'hui, l'association s'étend en Afrique, en s'implantant premièrement à Brazzaville au Congo, terre natale de sa présidente, puis le 22 décembre à Kinshasa, en République démocratique du Congo. L'objectif étant d'être une plateforme qui serve de relais et d'interface pour toutes les victimes ayant besoin d'être orientées vers les professionnels dédiés et les structures adaptées en fonction de la situation de la victime comme les psychologues, avocats, assistances sociales, commissariats, centre d'hébergements d'urgence, etc.

« Je n'ai jamais pensé



La présidente de l'association IFBA présentant le bureau de Brazzaville/Adiac

à créer une association. Etudiante, j'ai moi-même été victime de violences conjugales. Après avoir pu se relever, j'avais créé une plateforme d'encouragement sur Facebook en vue d'aider, d'encourager et de relever également d'autres femmes encore en souff-

rance, notamment par des publications quotidiennes sous forme de textes, photos et vidéos. Et j'étais étonnée de voir combien les femmes en Europe, en Afrique ou encore en Amérique me sollicitaient pour en faire plus. Et sur la base de conseils, j'ai pu passer de

l'informel au formel en tant qu'association reconnue », a expliqué Nasdène Kodia, aujourd'hui mariée et mère de trois enfants.

Au Congo, l'association IFBA a pour vice-présidente Vilarène Flora Bobouaka, juriste. Pour mener à bien les missions de l'association, elle travaillera avec six autres membres aux profils variés. Après la présentation des membres locaux, la cérémonie de lancement de ladite association a vibré au rythme de deux échanges au cours desquels deux femmes, l'une victime de violence verbale, Wynnie Kiabelo, et l'autre de violence sexuelle, Aïchatou Djibrilia Bouakou Mandello, ont partagé leurs témoignages teintés d'une grande résilience. Pour ces panels, juriste, psychologue et pasteur ont, tout à tour, donné leurs points de vue sur la question des violences faites aux femmes et leurs enfants, ainsi que suggérer des pistes de solution liées à ce fléau. Un moment de partage stimulant qui n'a pas laissé l'assistance

indifférente.

Notons que dans le cadre de ses actions au Congo, l'association IFBA entend mener des campagnes de sensibilisations pour éveiller davantage la conscience des femmes à sortir du silence et à quitter, lorsqu'il faut, tout environnement représentant un danger pour leur vie; organiser des opérations de suivi pour collecter des données pouvant aider les pouvoirs publics dans leurs actions dans la lutte contre ce fléau; recevoir, écouter et accompagner les victimes de violences; tenir des galas de charité; etc. « *La cause est grande. Après Brazzaville, nous irons à Pointe-Noire et plus tard dans les régions pour tendre la main à toutes les femmes battues et abattues pour qu'elles se relèvent. Nous travaillerons avec les pouvoirs publics, mais nous restons ouverts à tout partenariat afin de réaliser notre mission* », a déclaré Nasdène Kodia, présidente de l'association IFBA.

Merveille Jessica Atipo

Réseaux sociaux

Elon Musk va quitter le poste de PDG chez Twitter

C'est officiel. Elon Musk est à la recherche d'un remplaçant pour reprendre sa position de Président directeur général (PDG) de Twitter, à laquelle il s'est lui-même nommé lors de son rachat du réseau social. Pour l'heure, le milliardaire n'a donné qu'un critère : la personne qui obtiendra le job devra être assez « stupide » pour le vouloir.

En fin de semaine dernière, Elon Musk a publié un sondage en demandant aux utilisateurs de Twitter s'il devait rester à la tête de la plateforme. Il a ensuite promis qu'il respecterait leur décision. Près de 58 % des plus de 17 millions de comptes qui ont répondu au sondage avant sa clôture le 19 décembre ont voté pour qu'il quitte la direction de Twitter.

Il faut dire que la semaine du milliardaire a été particulièrement chaotique. Il n'a pas hésité à bannir les comptes de plusieurs journalistes et à interdire les liens menant vers les réseaux sociaux concurrents. Depuis la clôture du sondage, Musk est resté muet quant aux résultats, mais il a finalement annoncé son départ dans un tweet publié le 20 décembre : « *Je démissionnerai de mon poste de PDG dès que j'aurai trouvé quelqu'un d'assez stupide pour prendre le poste ! Après cela, je me contenterai de diriger les équipes chargées des logiciels et des serveurs* », a-t-il promis. Il restera donc impliqué dans les opérations quotidiennes et le développement des produits de Twitter.

Les sondages sur les réseaux sociaux sont controversés. C'est pas la première fois que



Elon Musk

Musk a recours aux sondages de Twitter. Il a, par exemple, accepté de faire revenir Donald Trump sur le réseau social après une démarche similaire, et les utilisait également avant le rachat de la plateforme, concernant des décisions chez Tesla.

Toutefois, comme le rapporte le «Wall Street Journal», les sondages publiés sur les réseaux sociaux ne sont pas du tout représentatifs de la population en général. Or, les experts expliquent qu'il est plus

important que l'échantillon représente tous les groupes de la population ; dans ce cas, seuls les gens s'étant rendus sur Twitter lorsque le sondage était en ligne, et ayant voulu y répondre, sont pris en compte.

Après la publication des résultats du sondage, Elon Musk s'est entretenu avec plusieurs utilisateurs à propos des résultats. Il a affirmé que ces derniers ont pu être influencés par des bots, alors qu'il assurait il y a quelques

semaines avoir débuté la chasse aux comptes spams et bots. « *Cela suggère que nous avons peut-être encore un problème de bots sur Twitter...* », a-t-il écrit.

Qui pour remplacer Elon Musk ?

Quoi qu'il en soit, la décision de l'homme d'affaires semble définitivement prise. Il avait, d'ailleurs, annoncé qu'il n'occuperait la position de PDG que pendant un certain temps. Cependant, la

tâche pour trouver un remplaçant s'annonce difficile, tant la situation de la plateforme est actuellement complexe. Depuis l'arrivée de Musk, elle a perdu 50 de ses 100 plus importants annonceurs, ce qui représente une véritable catastrophe pour ses revenus à venir.

Si les abonnements Twitter Blue et Twitter Blue for Business ont été lancés avec l'objectif de moins dépendre financièrement de la publicité, il est encore trop tôt pour dire s'ils obtiendront le succès escompté. Elon Musk n'a pas hésité à évoquer une possible faillite dans un e-mail envoyé aux employés de Twitter il y a quelques semaines... Et a réitéré ses propos récemment en réponse à un utilisateur qui s'est porté volontaire pour occuper le poste. « *Tu dois aimer beaucoup la douleur. Un seul problème : tu dois investir toutes tes économies dans Twitter et la société est sur la voie rapide de la faillite depuis mai. Tu veux toujours le job ?* », a répondu Elon Musk.

En effet, le futur PDG de Twitter devra rendre des comptes à l'un des patrons les plus exigeants de la Silicon Valley... Ce qui pourrait influencer sur le nombre de prétendants au poste.

Siècle digital

TikTok préféré par les jeunes pour la recherche d'information

Une récente étude publiée par l'institut Reuters a mis en avant un nouveau phénomène de société : les utilisateurs de TikTok, et plus particulièrement les jeunes, se servent du réseau social pour trouver des informations, d'après le site leptidigital.fr.

L'étude présente des résultats qui indiquent que plus de 15% des 18-24 ans recherchent des informations sur TikTok, contre seulement 6% des 45-54 ans et 7% des 35-44 ans.

Pour la plupart du temps, ces jeunes chercheurs se tournent essentiellement vers les influenceurs, des relais d'informations sur le réseau social Tik Tok. En effet, il est d'usage pour des jeunes de se

rendre sur le profil de leurs influenceurs préférés, ou d'influenceurs spécialisés dans le partage d'informations. Ils font des recherches en fonction de leurs centres d'intérêt. Le fait de s'adresser directement

aux influenceurs pour la recherche d'information leur permet de trouver rapidement des informations, sans avoir à lire l'intégralité d'un article de presse ou de regarder le journal télévisé.

Conséquences sur les médias traditionnels

Les médias traditionnels, comme le journal papier ou encore la télévision, devraient adapter leur comportement aux utilisateurs de ce réseau, Tik Tok. Cela leur permettra de ne pas perdre une audience potentiellement intéressée par leur contenu, mais insatisfaite par la forme proposée.

Ayant compris la leçon, certains médias ont déjà commencé à nouer des contacts avec les jeunes sur les réseaux sociaux. Ces médias créés des comptes dédiés et confient le travail à une personne qualifiée, sous le titre de Community manager.

D'autres médias, quant à eux, travaillent également en collabora-

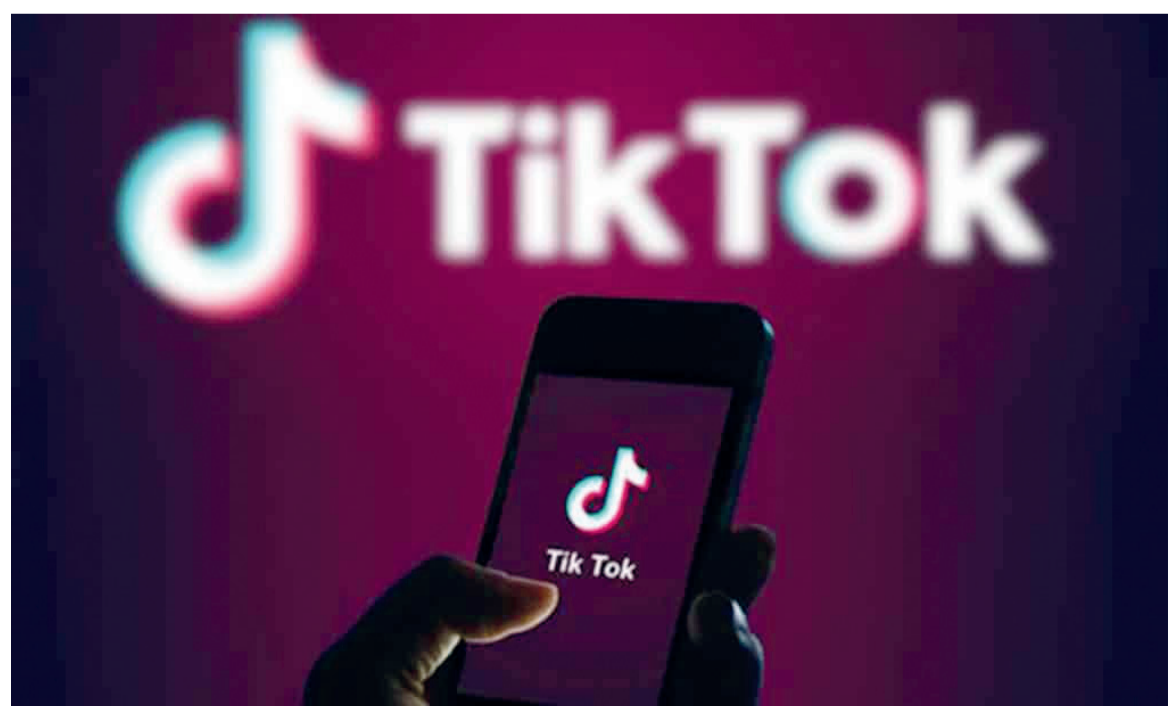
tions avec des influenceurs. Cette tactique leur permet d'atteindre une cible et un public qui n'auraient pas pris l'initiative de consulter leur contenu traditionnel.

Il sied de noter que la préférence des jeunes internautes pour les influenceurs de TikTok dans la recherche d'informations n'est pas sans conséquence, sans danger.

Il est évident que tous les influenceurs de ce réseau social ne sont pas des personnalités crédibles pour relayer des informations et participer à l'éducation des jeunes générations. En effet, ces personnes publient du contenu sur leurs réseaux personnels, où elles expriment souvent leur avis personnel, potentiellement biaisé par leur point de vue.

Les jeunes devront essayer de comparer les informations obtenues auprès des influenceurs avec celles d'autres experts en la matière. C'est une mesure de prudence et de protection intellectuelle.

Chris Louzany



Célébration Noël arrive à grands pas

Les grandes artères de Brazzaville sont désormais tapissées de jouets, vêtements, sapins et accessoires de décoration (boules, guirlandes et jeux de lumières). Ainsi, les grandes enseignes et les commerçants ambulants se rivalisent les prix et séduisent le consommateur avec des alléchantes propositions.

Entre soldes, promotion et rabais des prix des articles, les acheteurs sont sollicités ça et là par des vendeurs vantant les mérites de leurs articles. Voitures, poupées, barbies, dînettes, ballons, jeux vidéo, jeux de société et sapins dignement décorés devant les établissements de vente marquent d'ores et déjà l'ambiance à venir de la fête.

« Chaque année à la même période, c'est la bousculade, c'est difficile de circuler au marché. Même sur les trottoirs, les marchands exposent leurs marchandises », se plaint Justine Mabiala en ce qui concerne la cherté des produits alimentaires. « Certes, ils ont baissé les prix des jouets mais qu'en est-il des produits alimentaires ? Il n'y a pas que les cadeaux à Noël, on mange aussi », a déploré la jeune femme.

Dans les marchés comme dans



La scène de course de Noël à Brazzaville

les grandes enseignes, petits et grands défilent dans les différents espaces par curiosité, par enchantement mais aussi pour acheter des présents ou

tout simplement vérifier les prix comme l'a notifié Corinne. « Les prix sont abordables mais j'attends les salaires pour venir faire les achats. En outre, je ne comprends pas les parents qui viennent avec les enfants au marché, normalement les présents, c'est sensé être une surprise ! », a-t-elle estimé.

Une euphorie pour les cadeaux que Pierrette Keta, femme d'un certain âge, ne comprend pas également. « Noël, c'est avant tout une fête familiale du donner et du recevoir autour d'un bon repas. Aujourd'hui, elle ressemble plus à une fête commerciale où grands et petits s'attachent plus aux cadeaux qu'aux retrouvailles », a fait savoir cette dernière, nostalgique.

« Noël était une période de pur bonheur; des moments inoubliables ancrés dans mes souvenirs où mes sœurs, mes

cousines et moi passions des moments agréables. On se disputait pour une portion de gâteau, on jouait aux cartes ou au Ludo, on chantait à tue tête des tubes du moment, surtout on riait beaucoup, peu importe le cadeau qu'on avait reçu », se souvient cette dernière.

Plus loin, dans une grande enseigne de la place, deux frères montent et descendent d'un toboggan exposé dans le hall du magasin. Le plus grand tente de convaincre les parents de le ramener à la maison. « A ce prix ce n'est pas possible, ça veut dire qu'on ne mangera plus pendant un moment », a déclaré le père qui espérait trouver des présents à la hauteur de sa poche.

En outre, comme l'a indiqué Georgine, marchande au marché de Poto-Poto, « même si les files

d'attente sont longues dans les grandes enseignes et les marchés surpeuplés, les bénéfices en cette période ne sont pas aussi énormes. Ne vous fiez pas aux apparences, beaucoup viennent pour visiter ou s'enquérir des prix des jouets, mais n'achètent pas automatiquement et c'est un manque à gagner pour nous. »

Georgine prie pour que les salaires soient payés afin d'écouler sa marchandise, sinon elle sera de nouveau obligée de baisser les prix. Ce qui n'échante pas Stella pour qui cette période festive est l'occasion rêvée de développer un business lucratif. « Je cible les jouets et je fais en sorte qu'ils soient le moins chers pour récupérer rapidement mon argent », a avoué la commerçante qui s'empresse de vanter ses articles posés sur sa tête.

Berna Marty

Les souvenirs de la musique congolaise Rivalités Bantous de la capitale et Tembo (fin)

Au cours de l'année 1967, une frange des musiciens de l'orchestre Tembo fit défection à cause de l'opacité entretenue par le directoire de l'orchestre sur la gestion des fonds et Loubelo de la Lune était parmi les dirigeants invectivés. Cette frange traversa le Pool Malébo pour Léopoldville où elle créa, sous la direction de Rossignol, l'orchestre Roca Tembo dont Franco fut le sponsor.

La frange des revendicateurs était constituée, entre autres, d'Arthur Nona (saxophoniste), Démon Cazano (chanteur), Sam Mangwana (chanteur), Ruben Major Tumba (batterie), Mpouela du Pool (percussion). Daniel Loubelo de la lune et Ange Linaud Zendo restèrent seuls à bord du navire Tembo, qui coula sous les eaux et disparut plus tard de la scène musicale congolaise au cours de l'année 1967. Les mélomanes de l'époque se souviendront également d'un samedi où l'orchestre Tembo devait agrémenter une cérémonie de retrait de deuil chez Faignond.

Le décor étant planté et le bar pris d'assaut par

les invités, les organisateurs de la cérémonie attendaient impatiemment l'entame du concert. Après plusieurs minutes et à la grande surprise générale, l'on annonça que Tembo était dans l'impossibilité d'agrémenter l'événement parce qu'une partie de ses musiciens avait clandestinement quitté Brazzaville pour Léopoldville.

En désespoir de cause, Daniel Loubelo de la lune fut recours au barman, le suppliant de jouer les chansons de Tembo en lieu et place de l'orchestre. Grande fut la déception des invités et des organisateurs de la manifestation. De l'autre côté du fleuve, Roca Tembo vécut le temps d'une

rose car, aussitôt créé, il se disloqua au cours de la même année. Certains musiciens regagnèrent Brazzaville, en l'occurrence Arthur Nona qui fit son entrée dans les Bantous de la capitale, Démon Cazano et Tumba Ruben Major dans Negro Band. Sam Mangwana jeta son dévolu sur l'African fiesta aux côtés de Tabou Pascal Rochereau. Quant à Mpouéla du Pool, il alla monnayer ses talents dans l'Ok Jazz de Franco. Ange Linaud Zendo créa le Super boboto (SBB). Préoccupés par les soubresauts que connaissait le régime de l'époque au plan politique (conflits internes au sein de la Jeunesse du Mouvement national de la révolution), certaines personnalités du régime qui soutenaient Tembo se désintéressèrent des activités de l'orchestre et rompèrent l'appui et le soutien à Daniel Loubelo de la lune.

A cet égard, Tembo disparut de la scène musicale congolaise. Daniel Loubelo de la lune, inactif, ne sachant sur quel pied danser et à quel saint se vouer, repartit pour Léopoldville sans autre forme de procès. Devenu « Gourou », il s'illustra dans les pratiques magiques et fétichistes pendant plusieurs années.

De retour au bercail dans la décennie 1980, il fut rappelé à Dieu au cours de la décennie 1990. Ainsi, l'orchestre Tembo, cet ouragan, ce vent violent qui souffla avec fracas sur la scène musicale congolaise pendant quelques années, mourut de sa belle mort et disparut sans en avoir non seulement laissé des stigmates mais plutôt un souvenir fugace. De même, l'on assista à la fin de la rivalité entre les Bantous de la capitale et Tembo, d'une part, et entre Jean Serge Essou (Trois S) et Daniel Loooubelo dit de la lune, de l'autre.

Auguste-Ken-Nkenkela



Daniel Loubelo de la Lune



Jean Serge Essou

COP 15

Un accord trouvé visant protéger 30% de la biodiversité mondiale

La Conférence des Nations unies sur la biodiversité, COP15, s'est conclue au Canada par un accord historique visant protéger 30 % des terres, des zones côtières et des eaux intérieures de la planète d'ici à la fin de la décennie. Le chef du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), Achim Steiner, a qualifié l'accord d'historique, exhortant les pays à le faire progresser. La Conférence des Nations unies sur la biodiversité, COP15, s'est conclue au Canada par un accord historique visant protéger 30 % des terres, des zones côtières et des eaux intérieures de la planète d'ici à la fin de la décennie. Le chef du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), Achim Steiner, a qualifié l'accord d'historique, exhortant les pays à le faire progresser.

« Cet accord signifie que les gens du monde entier peuvent espérer de réels progrès pour mettre un terme à la perte de biodiversité, protéger et restaurer nos terres et nos mers d'une manière qui préserve notre planète et respecte les droits des peuples autochtones et des communautés locales », a déclaré Achim Steiner.

Il a aussi souligné la détermination à « faire de ce plan une réalité » grâce à l'engagement du Pnud en faveur de la nature, qui soutiendra plus de 140 pays.

« Nous sommes prêts à agir. Le Pnud est là pour apporter les changements systémiques qui peuvent faire bouger l'aiguille de notre crise de la nature », a ajouté le chef du Pnud.

La COP15 devait initialement se tenir à Kunming, en Chine, en octobre 2020, mais a été reportée en raison de la pandémie de covid-19.

Le Cadre d'action et l'ensemble des cibles, des objectifs et des financements qui lui sont associés « ne représentent qu'une première étape dans la réinitialisation de notre relation avec la nature », a pour sa part indiqué Inger Andersen, directrice exécutive du Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue), lors de la séance plénière de clôture.

« Nous avons maintenant l'occasion de consolider et de renforcer la toile de la vie, afin qu'elle puisse supporter tout le poids des générations à venir », a-t-elle précisé.



Les mesures prises en faveur de la nature visent à réduire la pauvreté ; ce sont des mesures permettant d'atteindre les objectifs de développement durable et d'améliorer la santé humaine.

La COP15 a donné lieu au lancement d'une plateforme des-

tinée à aider les pays à accélérer la mise en œuvre du Cadre d'action. Vingt-trois pays, menés par la Colombie et soutenus par l'Allemagne, ont signé une déclaration établissant le Partenariat accélérateur pour aider les gouvernements à accélérer la mise en œuvre de

leurs stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité.

L'objectif est de faciliter l'accès au soutien financier et technique, de développer des capacités institutionnelles adaptées aux différents niveaux et aux besoins nationaux, et de promouvoir le dialogue. Le partenariat d'accélération a été lancé le deuxième jour du segment de haut niveau de la COP15.

La Colombie et l'Allemagne, ainsi que la Convention des Nations unies sur la biodiversité, le Pnue et le Pnud, contribueront à la conception, au développement, à la structuration, à la mise en œuvre et au suivi du mécanisme.

Boris Karl Ebaka

Chronique

Une agriculture durable pour un développement durable

Depuis quelques années maintenant, le développement durable s'est imposé sur la scène politique et économique. Il fait désormais partie des valeurs que la communauté internationale ne cesse de promouvoir et est devenu un élément incontournable de tout discours qui entend traiter de la société et de son avenir. L'agriculture, qui dépend des biens naturels que sont le climat, les sols, l'eau, la biodiversité et qui contribue aux besoins humains fondamentaux, peut être à la fois cause et victime de la dégradation des milieux, de la surconsommation des ressources naturelles, du changement climatique global ou des risques technologiques et sanitaires. Et ceci concerne aussi bien les agricultures du Nord que celles du Sud.

Pour concevoir des modèles adaptés à un développement durable, il faut à la fois une bonne compréhension des dynamiques à l'œuvre et de leurs conséquences ainsi qu'un éclairage sur les choix possibles. Mais il faut aussi une appropriation de ces connaissances par les acteurs du développement et les producteurs, ainsi que par les décideurs publics, afin de faire les choix politiques nécessaires pour accompagner les changements. Le développement durable a pour objectif le développement économique actuel, sans compromettre les ressources et la qualité de l'environnement des générations futures. Une agriculture durable est bien entendu la clé de cette problématique. Elle a pour base les trois piliers du développement durable : écologique, social et économique.

Une agriculture durable doit nourrir la population et développer l'économie tout en limitant son impact sur l'environnement afin d'être pérenne. Pour cela, elle doit le plus possible être fondée sur un système circulaire, permettant le maintien et la régénération des ressources, voire

leur amélioration.

L'agriculture durable est en fait le retour moderne aux principes mêmes de l'agriculture ancestrale qui préservait ses ressources, recyclait ses déchets et protégeait ses semences y compris ses espèces. Une agriculture durable doit essayer d'appliquer au maximum ces principes : l'utilisation optimale des ressources naturelles, en priorité de l'eau ; le recyclage des déchets végétaux et animaux pour fertiliser et maintenir la qualité des sols (compost et fumier) ; l'utilisation des déchets verts comme biomasse (combustible, carburant, biogaz) pour créer de l'énergie ; la limitation des émissions de gaz à effet de serre, notamment en favorisant les circuits de consommation courts ; la limitation de la pollution des milieux, en diminuant l'utilisation des engrais et des pesticides ; le maintien et l'utilisation des prédateurs et pollinisateurs naturels ; la traçabilité des produits pour garantir la sécurité alimentaire ; le maintien de la biodiversité, de l'écosystème naturel et du patrimoine génétique des espèces cultivées endémiques ; l'aménagement des paysages agricoles et lutte contre la

désertification ; le respect du bien-être animal ; le respect des conditions de travail et de la santé des travailleurs ainsi que des habitants et le développement économique local.

L'agriculture durable devra faire ses preuves face à l'agriculture intensive. Si elle est plus raisonnable, en refusant notamment la surexploitation des sols et la pollution, elle ne peut présenter les mêmes rendements à court terme que sa rivale. L'agriculture est un facteur essentiel de croissance économique. Or, l'accélération des dérèglements climatiques pourrait amputer la production agricole, en particulier dans les régions du monde qui souffrent déjà d'une insécurité alimentaire. Par ailleurs, l'activité agricole, l'exploitation des forêts et le changement d'affectation des terres contribuent aussi au changement climatique puisqu'ils sont à l'origine d'environ 25 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. C'est pourquoi l'atténuation des émissions de ces gaz dans le secteur agricole et la pratique d'une agriculture durable contribueront à endiguer le changement climatique.

Boris Karl Ebaka

Le saviez-vous ?

Origine et tradition du sapin de Noël

Principal symbole des fêtes de Noël, le sapin décoré est une tradition remontant à bien longtemps, lors des célébrations païennes du solstice d'hiver et de plusieurs croyances. Ce sapin, associé par les chrétiens à la Nativité du Christ depuis le Moyen-Âge, est devenu aussi incontournable dans le reste du monde et dans plusieurs régions germaniques où les premiers témoignages écrits font leur apparition à la Renaissance. Mais, comment est née cette coutume ? Explication.

Bien avant l'avènement du christianisme, les arbres et les plantes à feuilles persistantes (restant vertes toute l'année) étaient utilisés par de nombreux peuples durant les festivals d'hiver, dans le cadre de coutumes païennes. Ceux-ci les accrochaient dans les maisons, sur les portes et les fenêtres, en guise de décoration et de symbole pour le printemps à venir. Pour de nombreuses cultures, ils représentaient la fertilité, le renouveau et la vie éternelle.

En Europe du Nord, les anciens celtes décoraient leurs temples de ces arbres et plantes. Plus au Sud, les Romains s'en servaient pour orner les temples et les maisons durant les Saturnales, tandis que les Egyptiens utilisaient des feuilles de palmiers pour décorer leurs maisons et honorer le dieu Ra. Le principe de l'arbre à feuilles persistantes était aussi présent chez les Chinois et les Hébreux. Au 11e siècle, les sapins étaient souvent ornés de pommes rouges, symbolisant ainsi l'arbre du Paradis. Mais c'est en Allemagne, au 16e siècle, que serait vraiment née la tradition de l'arbre de Noël en tant que tel. Les chrétiens auraient alors commencé à placer des sapins dans leurs maisons et à les décorer avec des pommes, des confiseries, des petits gâteaux et des noix. L'étoile tout en



haut de l'arbre faisait référence à celle de Bethléem. Peu à peu, cette coutume s'est répandue dans les riches familles d'Europe. Elle a été également ramenée aux États-Unis par les colons allemands.

Bien que l'Allemagne soit à l'origine de notre fameux sapin de Noël, celui-ci fut en réalité popularisé par la reine Victoria et le prince Albert (né en Allemagne), au 19e siècle. Les

Anglais ont suivi le mouvement, se mettant eux aussi à orner leur foyer d'un sapin décoré.

En France, en 1837, la duchesse d'Orléans qui était d'origine allemande, avait également érigé un sapin de Noël aux Tuileries. Mais c'est surtout avec l'arrivée des immigrants alsaciens, aux alentours de 1871, que la tradition de cet arbre s'est répandue dans les foyers de l'Hexagone.

Qu'en est-il du sapin de Noël aujourd'hui ?

Grand, beau et vert, le sapin est un grand classique pour les familles de nombreux pays du monde, de confession et de cultures différentes. Emblème même de Noël, il fait majoritairement office de décoration sans avoir une symbolique particulière, si ce n'est de symboliser la magie de cette période particulière de l'année. Les cadeaux sont généralement déposés au pied du sapin, et ouverts la veille ou le jour de Noël.

Encore aujourd'hui, il symbolise le renouveau de la vie, car le sapin persiste et garde longtemps sa verdure. Il est selon ministère de l'Agriculture, Pêche et Alimentation du Québec, partie importante de l'économie du pays durant le temps des fêtes.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses Anso pour les jeunes talents

L'Alliance des organisations scientifiques internationales (Anso), l'Académie chinoise des sciences (CAS) et l'Académie mondiale des sciences (Twas/Unesco) viennent de lancer un appel à candidatures pour leurs programmes « Bourse Anso pour les jeunes talents ». Jusqu'à 500 étudiants/chercheurs des pays en développement seront parrainés pour étudier en Chine au niveau master ou doctorat.

Résumé de l'opportunité

Date limite: 15 février 2023.

Niveau: master et doctorat.

Financement: complètement financée.

Groupe cible: toutes les nationalités.

Éligibilité : pour être éligibles à la bourse Anso pour les jeunes talents, les candidats doivent:

Ne pas détenir la citoyenneté chinoise. Être des ressortissants de l'un des 138 pays en développement du Sud éligibles (Liste des pays en développement du Sud). Être titulaires d'un bachelor (licence) pour le programme de master ou d'un master pour le programme de doctorat. Maîtriser l'anglais ou le chinois (selon le programme d'étude choisi). Pour les candidats en master : être né après le 1^{er} janvier 1993 (inclus). Pour les candidats au doctorat : être né après le 1^{er} janvier 1988 (inclus). Répondre aux critères d'admission pour les étudiants internationaux de l'USTC (Université de sciences et technologie de Chine) / UCAS (Université de l'Académie chinoise des sciences). Ne pas être actuellement en doctorat dans

une université / institution en Chine.

Vous n'êtes pas autorisé à postuler simultanément à l'USTC et à l'UCAS, sinon vous serez disqualifié. Pour le programme de doctorat, il n'est pas obligatoire pour les candidats USTC et UCAS de trouver des superviseurs hôtes avant de postuler.

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

Que vous soyez un candidat en master ou doctorat, pour postuler pour la bourse Anso pour les jeunes talents, créez un compte et déposez votre candidature sur le portail d'admission de l'USTC ou celui de l'UCAS.

Ceux qui comptent postuler pour l'USTC, selon leur site Web, si vous utilisez un compte Gmail pour l'enregistrement, vous ne pourrez peut-être pas recevoir l'e-mail de validation envoyé par leur système. Veuillez utiliser une autre adresse e-mail pour l'inscription.

Durant votre candidature, vous serez appelé à télécharger les documents ci-dessous. Une traduction notariée en chinois ou en anglais doit être jointe si les documents soumis ne sont pas en chinois ou en anglais.

Photocopie du passeport (passeport ordinaire avec validité d'au moins un an). Curriculum vitae. Proposition de recherche. Deux lettres de recommandation de professeurs titulaires ou de professeurs associés (avec numéro de téléphone et adresse e-mail). Formulaire d'examen physique. Photocopie du certificat HSK (maîtrise du chinois) ou l'IELTS ou du TOEFL (maîtrise de l'anglais). Photocopie du certificat de diplôme et des relevés de notes pour le bachelor et le master (le cas échéant) notariés.

La bourse Anso 2023 est ouverte aux candidatures jusqu'au 15 février 2023 (heure de Pékin).

CONTACT

Si vous avez des questions concernant la bourse Anso pour les jeunes talents, veuillez envoyer un e-mail, évidemment en anglais, aux adresses suivantes. :

Université de sciences et technologie de Chine (USTC): isa@ustc.edu.cn. L'Université de l'Académie chinoise des sciences (UCAS) : phd@ucas.ac.cn (pour le doctorat) ou master@ucas.ac.cn (pour le master).

Par concoursn

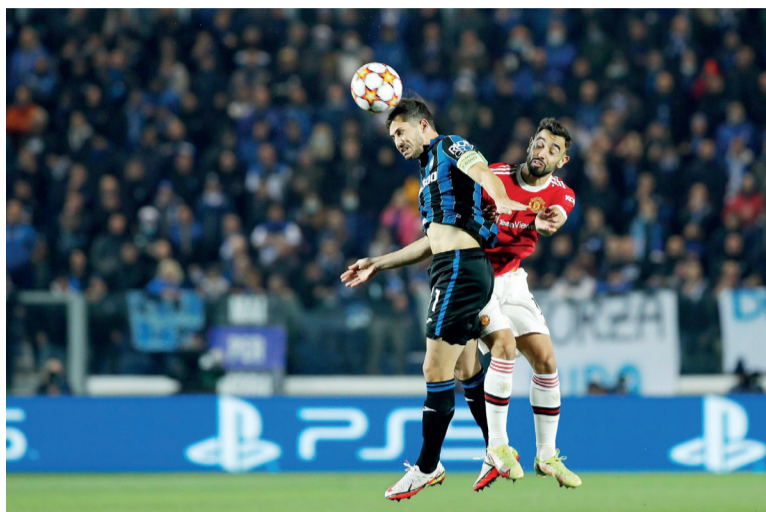
Bien-être

Le foot pro nuit-il à la santé cérébrale ?

La pratique du football au niveau professionnel est scrutée depuis longtemps par les chercheurs, afin d'évaluer ses effets sur la santé physique et cérébrale. Menée sur un petit échantillon d'anciens pros, une étude britannique pointe l'augmentation du risque de déclin cérébral après 65 ans.

Publiée en 2019, une étude menée par l'université de Glasgow a fait date : elle concluait que les joueurs de football professionnels courraient davantage de risques d'être atteints d'une maladie neurodégénérative de type Alzheimer (cinq fois plus) ou Parkinson (deux fois plus), et de mourir des suites de ces maladies. A l'époque, les chercheurs n'avaient pas établi de cause commune au déclenchement de ces maladies, mais d'autres travaux ont depuis mis en évidence les nombreux traumatismes subis par le cerveau des sportifs professionnels, causés par les « têtes » à répétition et les commotions cérébrales consécutives.

Trois ans après, les résultats de l'étude Scores (Screening cognitive outcomes after repetitive head impact exposure ou dépistage des



résultats cognitifs après une exposition à des chocs répétés à la tête), menée par des chercheurs de l'université East Anglia de Norwich, viennent à leur tour confirmer que la pratique du football au niveau professionnel n'est pas sans conséquence pour le cerveau.

Les chercheurs britanniques ont comparé deux groupes, explique la BBC, qui relaie

Fabrizio-Andrea-Bertani/DS cette étude : dans l'un, 75 anciens joueurs professionnels (dont Iwan Roberts et Jeremy Goss de Norwich City, et Mark Bright de Crystal Palace) ; dans l'autre, des non-footballeurs. Tous ont été soumis à « des tests de fonction cognitive et ont été surveillés pour détecter les signes précoces de déclin de la santé céré-

brale (...) qui peuvent être identifiés bien avant que des problèmes de mémoire ou d'autres symptômes visibles de maladies comme la démence ne deviennent apparents », écrit la BBC.

« Têtes » interdites

Premier enseignement de cette étude : le cerveau du groupe ex-footballeurs se porte mieux que celui de l'autre groupe entre 40 et 50 ans. Mais après 65 ans, la tendance s'inverse, indique le Dr Michael Grey, auteur principal de l'étude. « Les plus de 65 ans ont obtenu de moins bons résultats lors de l'évaluation d'éléments tels que le temps de réaction, la fonction exécutive et la navigation spatiale (...) Ce sont des signes précurseurs de la détérioration de la santé du cerveau ». Des résultats

qui doivent être désormais consolidés, notamment en suivant la cohorte d'anciens footballeurs jusqu'à la fin de leur vie.

Quoi qu'il en soit, la santé cérébrale des footballeurs, amateurs comme professionnels, est prise très au sérieux de l'autre côté de la Manche. Depuis le début de la saison, le jeu de tête est interdit par la fédération de foot anglaise dans les matches de moins de 12 ans. Et le 28 novembre dernier, la fédération écossaise, qui avait déjà interdit les têtes lors des entraînements des moins de 12 ans, a annoncé que l'entraînement au jeu de tête pour tous les joueurs adultes (pros compris) serait désormais limité à une séance par semaine, et interdit des séances organisées la veille et au lendemain d'une rencontre.

Destination santé

Insolite

Six façons d'éviter les disputes à Noël

Le réveillon de Noël est l'occasion de se retrouver en famille... Mais entre la politique, les comportements face au covid ou simplement les commentaires sur la cuisson de la dinde, les sujets de dispute sont nombreux. Voici donc quelques conseils pour vous adapter et ne pas gâcher la fête.



En 2018, des chercheurs s'étaient amusés à répertorier les grands sujets de dispute durant les fêtes de fin d'année. Ainsi retrouvait-on en tête des prises de tête... le choix du programme télé. La deuxième position avait quant à elle trait au repas de Noël. « Trop cuit » ou « Pas assez salé », la moindre remarque risquant, en effet, de faire monter la mayonnaise.

Parmi les autres raisons de disputes, on trouvait les invités qui passent leur temps sur leur téléphone, le choix de ceux qui devront se taper la vaisselle, le désordre qui suit l'ouverture des paquets, etc. Bien évidemment, ça, c'était avant le covid et ses débats sur la vaccination, le port du masque...

Alors comment contourner les disputes familiales ?

Faites un plan de table. Evitez, par exemple, de placer votre tonton Robert qui se plaint du sort réservé aux chasseurs à côté de votre cousine Myrtille, fervente

défenseuse de la cause animale. Voilà qui devrait éviter toute friction inutile ; Tout doux sur l'alcool. En troisième position des causes de dispute à Noël, on trouve l'ébriété de certains convives. Si la tension monte, troquez votre cocktail contre un mocktail et encouragez les autres à faire de même ; La main à la pâte. La préparation du repas est un travail énorme. Et la moindre réflexion peut rapidement faire monter dans les tours celui ou celle qui s'en est occupé. Proposez-lui de vous charger d'une partie du dîner (apéritif, fromage, dessert...). Voilà qui devrait le ou la soulager ; Soyez diplomate. Bien sûr, nous ne sommes pas toujours satisfaits de nos cadeaux. Alors si l'on vous offre pour la douzième fois consécutive le même parfum, soyez reconnaissant au moment d'ouvrir le paquet. Voilà qui donnera le bon exemple aux enfants ; Prenez sur vous. Choisissez vos combats. Certains sujets valent-ils vraiment la peine de se disputer le soir de Noël ? Vous souciez-vous vraiment de la façon dont la dinde est préparée ? Ou du fait d'ouvrir les cadeaux avant ou après l'apéro ? Si quelque chose vous horripile, serrez les dents et respirez un bon coup ; Enfin, ne cherchez pas à faire du réveillon un moment « parfait ». La perfection n'est pas de ce monde. Plus vous vous mettez la pression, plus il y aura de l'hostilité dans l'air.

D.S.

Pâtisserie

Prudence avec les poudres décoratives

Plusieurs cas d'intoxication par inhalation accidentelle de poudres décoratives ont été signalés aux centres antipoison. Ce qui a poussé l'Anses à émettre une alerte à l'attention des consommateurs. Explications.

Pour décorer gâteaux et biscuits, « il est possible d'acheter dans des boutiques spécialisées ou sur internet des produits permettant d'apporter une touche visuelle métallique », décrit l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses). Poudres dorées, argentées ou bronze permettent ainsi de transformer vos pâtisseries en véritables œuvres d'art. Pourtant ces substances ne sont pas aussi inoffensives qu'elles le prétendent. Et les étiquetages induisent trop souvent en erreur.

La preuve, « en 2021, les Centres antipoison ont rapporté trois cas d'inhalation accidentelle d'une même référence de poudre décorative (dorée nldr) », informe l'Anses. « Les personnes ont présenté rapidement de la toux, des difficultés respiratoires et de la fièvre. Un enfant a notamment été emmené aux urgences après avoir inhalé la poudre métallique dorée que manipulait sa mère. »

La fièvre des métaux

Les analyses du produit ont permis de déterminer sa composition : 30% de zinc et 70% de cuivre sous forme de particules très fines pouvant pénétrer profondément dans les poumons. « Leur inhalation était ici à l'origine d'un syndrome similaire à la fièvre des métaux », explique l'agence. Cette pathologie « se manifeste chez les soudeurs, serruriers et toute autre per-

sonne exposée à la fumée dégagée par le chauffage ou le soudage de certains métaux », décrit le centre universitaire de médecine générale et de santé publique de Lausanne, en Suisse. « Les symptômes s'assimilent à ceux d'une grippe : fièvre, frissons, maux de tête, douleurs musculaires, malaises, toux et nausées. »

Pourtant, l'emballage de ce produit indiquait son caractère « non-toxique », ce qui a probablement induit en erreur les consommateurs. Car en réalité, la poudre en question était, par ailleurs, non comestible, comme indiqué par le fabricant sous le terme anglais de « non edible ». « Les ressemblances d'emballage et l'information peu visible sur le caractère comestible ou non comestible de ces poudres décoratives pourraient être à l'origine d'une confusion ». Certains de ces produits étant destinés à décorer les pâtisseries elles-mêmes tandis que d'autres ont pour destination l'embellissement des supports dédiés pâtisseries, un risque d'ingestion existe bel et bien. Pour éviter les intoxications, l'Anses recommande donc de :

- Vérifier le caractère comestible ou non de ces poudres décoratives avant tout achat ou utilisation sur vos pâtisseries ;
- Qu'elles soient comestibles ou non, utiliser ces poudres, très volatiles, dans une pièce suffisamment aérée ;
- Les tenir hors de portée des enfants.

D.S.

Coupe du monde 2026

Une édition particulièrement inédite

Au terme de la 22e édition de la Coupe du monde de football, Qatar 2022, qui a vu l'Argentine remporter sa troisième étoile, les yeux sont désormais rivés vers la 23e édition qui se déroulera, pour la première fois, dans trois pays: les États-Unis, le Mexique et le Canada. Cette édition 2026 sera particulière de par son fond et sa forme.

En tout cas, c'est dans moins de quatre ans que se tiendra le Mondial le plus inédit de l'histoire moderne du football. Une Coupe du monde dans trois pays avec quarante-huit participants, les représentants du continent africain ayant été également augmentés avec quatre pays de plus. Pour faciliter sa bonne organisation, la campagne de qualification devrait avoir lieu lors du premier semestre 2023.

Pour ceux qui commencent déjà à penser à 2026, la Fédération internationale de football et association (Fifa) a préparé un petit éventail de tout ce que l'on sait de la prochaine édition. Les dates de début et de fin de la prochaine Coupe du monde n'ont pas, certes, été annoncées mais elle aura lieu pendant la période estivale, en juin et juillet. On s'attend à ce que le calendrier soit plus allongé dans le temps, afin de s'adapter au nouveau format de la compétition.



L'Argentine mettra son titre en jeu en 2026/DR

Au total, seize villes accueilleront les matches. Les États-Unis ont déjà proposé les villes de Seattle, San Francisco, Los Angeles, Dallas, Houston, Kansas City, Philadelphie, Atlanta, Miami, Boston et New York. Le Mexique accueillera les rencontres à Monterrey, Guadalajara et

Mexico. Enfin, les villes canadiennes de Vancouver et Toronto ont été retenues. La répartition des places par confédérations continentales a déjà été définie. L'Asie aura huit équipes qualifiées tandis que l'Afrique, qui comptait cinq pays au mondial, a bénéficié des faveurs de

la Fifa puisque la Confédération africaine de football devra aligner neuf pays au moment où l'Amérique du Nord et centrale, plus les Caraïbes, auront six places. L'Amérique du Sud n'aura que six puis une place pour l'Océanie. Le plus grand morceau reviendra à l'Europe avec

seize places. « Cela n'a pas encore été officialisé, mais la tendance est que les trois pays hôtes de la Coupe du monde soient automatiquement qualifiés (occupant ainsi trois places de la zone Conca-caf) », a-t-on appris.

Rude Ngoma

A la découverte de ...

Dieu-Merci Brismel Bikoumou, un escrimeur maquisard du sabre

L'escrimeur congolais Dieu-Merci Brismel Olassa Bikoumou, D.M.2 pour les intimes, est un jeune qui s'identifie comme un athlète ambitieux mais aussi comme un futur dirigeant sportif.

Dieu-Merci fait partie des meilleurs tireurs que compte le Congo dans la catégorie du sabre. Depuis ses débuts en 2014 au club Winner du Me Dautry Massamba, ce jeune totalise plusieurs médailles. S'il a manqué la même année le championnat d'Afrique faute de billet, il a néanmoins représenté le Congo aux 11es jeux africains en 2015, à Brazzaville. « J'étais donc 4e d'Afrique au sabre à l'escrime. En 2016, 2017, 2018, 2019, j'ai été champion du Congo au sabre. En 2020, la compétition n'avait pas eu lieu à cause de la covid pas d'activité. En 2021 et 2022, j'ai été vice-champion du Congo », explique-t-il.

A ce jour, il rêve et travaille pour remporter une médaille à l'échelle internationale malgré les difficultés rencontrées dans la pratique de ce sport ainsi que l'absence d'appui de la tutelle.

Le jeune se dit toujours prêt à pratiquer ce sport



qu'il aime tant en vue de défendre l'image du Congo sur le plan international. Pour lui, le désir de gagner est un état d'esprit qui fortifie sa vision au quotidien et souhaite que les acteurs du sport congolais développent la solidarité. « Le sport pour moi est une vraie école de vie qui m'a enseigné la responsabilité face aux règles, aux principes et lois qui régissent le bon fonctionnement de la société. Par-là, j'aimerais encourager ceux qui n'en pratiquent pas de s'y adonner dignement », dit D.M.2. Au terme de l'assemblée générale électorale de la commission nationale des athlètes du Comité national olympique et sportif congolais, tenu récemment, Dieu-Merci a été élu secrétaire général de cette structure qui se veut un porte-voix des sportifs congolais. Leur mission est d'améliorer leurs conditions pour des performances plus adaptées dans les différentes disciplines sportives.

Rude Ngoma

Plaisirs de la table

Tout sur l'épinard

D'après un personnage de bande dessinée (BD) très célèbre, manger des épinards permet de faire le plein de fer et par conséquent de maintenir une parfaite santé. Pour Popeye, en effet, les épinards donnent une force exceptionnelle. Mais en réalité, le légume originaire d'Asie mineure ne contient que très peu de fer.

Le message relayé par la BD est en fait une invitation très spéciale à consommer plus de légumes en général tant chez les tout-petits que chez les plus grands.

Véritable mine d'or, au Congo l'ingrédient de cette semaine est souvent associé à de bons bouillons. Le meilleur que la tradition culinaire locale puisse suggérer, c'est le bouillon dit « sauvage ». Cette terminologie vient en fait indiquer que l'on y a incorporé toute sorte de condiments rares pour créer une explosion de saveur.

Ainsi, champignons, crevettes ou poissons fumés séchés, poissons salés, gombo, piment, tomate fraîche sont souvent rassemblés pour un bon plat. Cerise sur le gâteau, c'est la petite touche finale que l'on y ajoute, celle qui s'apparente au vert des légumes de saisons. Souvent les

tout-petits préfèrent le coco et les plus grands des épinards, du bari, de l'endive ou ce qui peut bien garnir le plat. Cette petite discordance transforme bien le plat mais ce qui est sûr, la meilleure manière de satisfaire tout le monde c'est de faire certaines concessions. Procéder cette semaine, par exemple, avec la sélection du coco, un autre légume feuille qui est coupé bien finement par des femmes spécialisées en la matière et revisiter le même plat prochainement avec des épinards. Ce qui est vrai, le légume passe bien dans l'assiette de nos jours avec les tourtes, les fameuses quiches puis, que dire de l'association avec du fromage frais, un vrai délice lorsque l'on tente de voiler subtilement le léger goût amer que pourrait contenir certaines variétés d'épinards. Toujours sur l'épinard, comme suggestion



de la semaine, il est possible d'exploiter tous ces bienfaits aussi dans des compositions de salades rustiques, avec d'autres légumes comme le chou, la betterave.

Grâce à ses nombreux bienfaits, l'épinard s'avère être un bon allié chez les personnes qui suivent un régime

alimentaire particulier telles que les femmes enceintes, ou encore dans la prévention des cancers, notamment du sein ou de l'œsophage. Toutefois ses atouts s'étendent aussi sur d'autres organes et ce sont les fibres contenues en grande quantité dans l'épinard qui contribueraient

à ces effets bénéfiques. Pauvre en calorie et dépourvu de lipide, l'épinard est une excellente source de vitamines A, K, B9 et C. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Bouillon de légumes sauvages de maman Matondo Nzonzi

Temps de cuisson : 30 à 45 mn

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

½ kg de poisson salé (morue)
 ½ kg de poisson fumé
 500g d'épinards (à couper)
 100g de crevettes Cinq gombos (à piler)
 Trois tomates mûres (à piler)
 Deux piments verts et rouge
 Un filet d'huile (huile de votre préférence)
 Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par bien laver à grande eau tous les ingrédients, spécialement les légumes. Puis décortiquer votre poisson fumé en morceaux et laisser reposer dans de l'eau tiède un moment afin de le ramollir.

Séparément, couper le poisson salé en morceaux et porter le tout à ébullition dans une casserole avec de l'eau. Une fois cuit, laver vos morceaux de poisson dans de l'eau bien froide puis laisser reposer également dans de l'eau pendant un moment.

Poursuivre en mettant les légumes à cuire séparément dans une casserole juste avec un peu d'eau salée puis réserver.

Enfin, incorporer dans la marmite un litre et demi d'eau (quantité à évaluer au fur et à mesure selon la quantité des ingrédients), puis ajouter la tomate, le poisson salé et fumé, sel, poivre et crevettes et porter le tout à ébullition.

Une fois que le mélange est bien homogène, ajouter les légumes verts, le filet d'huile, le gombo pilé ainsi que les piments. Laisser mijoter quelques minutes et servir chaud.

Bon appétit !



Samuelle Alba

SOLUTION :
Le mot-mystère est : **QUESTION**

T	E	I	F	O	N					
C	A	S	T	L	L	E	R	U	E	
P	E	U	R	O	U	V	E	R	T	
G	A	N	D	A	L	F	E	N	A	
G	A	I	E	T	A	L	O	N	S	
F	E	T	A	R	D	N	U	Q	U	E
U	N	U	A	G	E	U	S	A		
P	R	E	T	A	A	T	R	E	N	
N	D	E	C	H	E	E	T			
M	A	C	B	E	T	H	A	C	N	E
M	A	O	R	E	S	S	A	C		
D	O	I	G	T	E	A	R	A	B	
U	S	U	R	I	E	R	S	R	U	
E	R	S	E	N	U	D	I	S	T	E
S	E	A	T	T	E	S	T	E	E	

M	E	S	S	E	S	A	G	E
A	G	E	C	R	A	B	E	
R	O	N	F	L	E	O	L	E
G	A	R	A	S	E	R	L	
E	N	T	E	T	E	D	O	L
U	T	A	S	M	E			
F	E	R	A	U	T	R	E	
L	E	U	R	S	A	U	G	E
O	B	I	S	O	N	A	N	
T	R	I	A	I	D	E	F	
U	S	A	G	E	T	E	L	
O	N	N	I	S	A	P	E	
S	E	V	E	M	E	T	I	S

• SOLUTION DE LA GRILLE N°655 •

1	6	2	9	8	3	7	5	4
7	9	4	2	5	1	3	8	6
5	8	3	4	7	6	9	1	2
6	4	7	8	1	9	2	3	5
3	2	5	6	4	7	8	9	1
8	1	9	3	2	5	6	4	7
4	3	8	1	6	2	5	7	9
2	7	1	5	9	8	4	6	3
9	5	6	7	3	4	1	2	8

• SOLUTION DE LA GRILLE N°661 •

4	9	8	5	2	7	3	1	6
3	1	6	8	9	4	7	5	2
5	7	2	6	1	3	9	4	8
6	4	1	3	7	5	2	8	9
8	2	5	9	6	1	4	3	7
9	3	7	2	4	8	5	6	1
7	6	4	1	3	2	8	9	5
1	5	3	7	8	9	6	2	4
2	8	9	4	5	6	1	7	3

MOTS CASÉS 10X13 • N°131

O														

- 2 LETTRES
AI - NA - OR - RA - RU - US - UT - XL
- 3 LETTRES
ARA - ART - AXE - CET - ECU - ERE - EUS - MUE - PAR - UNE
- 4 LETTRES
AOUT - AREC - DUNE - EAUX - MUSC - OGRE - OREE - RUER
- 5 LETTRES
ATOLL - BROIE - CENSE - EBENE - ELFES - LECON - MANTE - POKER - RANGE - REELU - REJET - STEAK - TIENT - TRONG - VOMIR
- 6 LETTRES
APOTRE - CEDRAT - EXECE - IONISA - RAISON - TOCSIN - VACCIN

FAIT LA SOMME DE CERVANTES	REQUIN UN RIEN L'HABILLE	INDIVIDU	TOMBÉ CONJONCTION	METRE CUBE QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE	CANCER CABANE OU VIOLON		
LETTRE GRECOUE IL COMBAT DANS L'ARENE	IL COMBAT DANS L'ARENE UNITE DE VOLUME	COMBINE GISEMENT	ANCÊTRE DU VIOLON SANS POIS	EN MARCHÉ VERS UN RACCOURCI PLACE DE MARCHÉ			
MIT MOJERE EN MUSIQUE MET À LA PORTE	MER GRECOUE MUSE DE LA MUSIQUE	CONDITON CHARNU	PRIS DANS LES SABLES POSSEUX	PÉRIODE	SUPPORT DE BALLE PIÈGE	DANDYS	VOILLIE
TRANCHANT	PERDRAS PIED GROS POISSONS	CATALOGUE	SOUS LE TENOR PAIN INDIEN	PETIT PIRE AIRE DE VENT			
EAU-DE-VIE DE RAISIN	TRÈS PRESSE CHAÎNE DE TÉLÉ	LA PLUS VIEILLE RIVIÈRE ALSACIENNE	PETIT VOLUME	NON SIMULÉ	APPRISS		
PRIMORDIAL COURTE PAILLE						CONSULTE	
EROTIQUE							

• SUDOKU • GRILLE N°656 • FACILE •

8			1	3	7			5
					6	7		
	6	5	2			1		
6	1		5		2	4		7
2								6
5		4	6		3		9	8
		3			4	8	5	
		6	9					
9			3	8	1			4

• SUDOKU • GRILLE N°662 • DIFFICILE •

	4	5	9		3	1	8	
3	1						7	5
		6	2		7	5		
	8			4			2	
		2	1		5	9		
9	5						3	4
	6	3	5		4	8	9	

T	H	F	G	N	E	C	H	E	I	R	O	C	S	C
O	U	R	A	O	B	I	L	L	I	C	O	E	C	I
G	B	A	L	A	M	B	I	C	A	B	A	R	E	T
N	L	U	D	C	O	M	A	C	A	D	U	C	P	S
I	O	D	I	Y	T	M	E	T	N	E	O	A	T	O
L	T	U	E	L	A	R	I	P	S	H	Z	I	R	N
J	U	L	S	I	C	R	U	E	T	C	A	F	E	O
O	R	E	E	V	E	R	R	O	U	Z	T	C	R	
C	B	U	L	L	H	A	V	R	I	L	R	A	E	P
K	I	X	I	A	F	B	U	F	F	E	T	P	T	N
E	N	R	L	N	E	B	M	O	B	P	T	L	I	N
Y	E	A	A	Q	U	E	D	U	C	I	O	A	M	I
E	L	F	U	M	T	E	P	A	L	C	E	N	R	J
N	O	Y	N	A	C	C	H	E	Q	U	E	I	E	D
E	N	E	G	Y	X	O	O	R	F	E	V	R	E	Y

- | | | |
|---------|------------|-----------|
| ALAMBIC | ERMITE | ORFÈVRE |
| APLANIR | FACTEUR | OXYGÈNE |
| AQUÉDUC | FANFARE | PELUCHE |
| AVRIL | FIACRE | PELUCHE |
| BOMBE | FRAUDULEUX | PONEY |
| BUFFET | GOMME | PRONOSTIC |
| CABARET | HALAL | PUBERTE |
| CADUC | HECATOMBE | REPTILE |
| CAMAIEU | HUBLLOT | SCEPTRE |
| CANYON | ILLICO | SCORIE |
| CHEQUE | JOCKEY | SPIRALE |
| CLAPET | LINGOT | TIRELIRE |
| DIESEL | LYCAON | TURBINE |
| DJINN | MUFLE | VERROU |
| | | ZAZOU |

A cœur ouvert

« Célébrer le Messie... et Leo Messi »

A deux jours de la célébration de la naissance du fils de Dieu, 2022 aura donné au monde l'occasion de la célébration de la carrière d'un autre Messi, qui avec le titre de champion du monde, entre dans la légende des joueurs qui auront raflé tous les trophées et qui, par leur talent, ont marqué l'histoire du football comme Christ aura marqué celle du monde en devenant son référentiel temporel.

L'on ne saura jamais si le nom de Messi, Argentin, a un lien direct avec le nom Messie, d'origine juive, qui signifie « l'envoyé », « l'élu », « le messager » ; celui à qui revient la mission de sauver le peuple de Dieu, de le libérer du joug de l'opresseur. Mais la curiosité de la coïncidence ici donne à sourire.

En effet, sept fois ballon d'or et sept fois soulier d'or sans compter les autres reconnaissances, Messi, sur la fin de sa carrière, laissait à ses fans et avait sans doute lui-même le goût de l'inachevé et la frustration de ne pas accéder à la reconnaissance ultime de champion du monde.

En effet, son talent inné pour le football était entaché d'une espèce d'insuffisance qu'on ne reconnaissait que sous le nominatif de « Coupe du monde ». Souvent porté en comparaison avec Cristiano Ronaldo, travailleur invétéré, l'on reconnaissait pourtant à Messi une certaine facilité, une fluidité naturelle, quelque chose de presque miraculeux, de spirituel, qui ne parvenait tout de même pas à arracher la Coupe du monde.

Avec cette victoire, parée d'une domination de jeu et de prestance, Leo Messi sur la fin de sa carrière sort par la grande porte, le menton levé et avec le mérite d'avoir écrit une légende.

A quelques jours de la célébration de Noël, c'est sans doute le plus cadeau que Lionel aurait pu faire à ses fans, aux petits enfants mais aussi aux chrétiens qui croient que le miracle existe encore et qu'il peut prendre la forme d'une carrière désormais irréprochable. Joyeux Noël à tous nos lecteurs et merci d'avoir une pensée pieuse pour ce bébé que vous négligez dans une crèche, un orphelinat ou un hôpital ; dans la rue, ce shégué qui est peut-être l'étoile de demain. Faites un kilomètre de plus et offrez-lui un ballon. Sourire.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Enfin un repos bien mérité. Vous prendrez le temps de vous poser et de faire des choses pour vous. Cette période sera propice à votre apaisement, une nouvelle façon de voir la vie et concevoir votre future pourrait en éclore.



Lion
(23 juillet-23 août)

D'humeur séductrice, vous ne passez pas inaperçu. Cette semaine, vous êtes sous le feu des projecteurs et brillez de mille feux. Ça tombe bien, les célibataires ont le vent en poupe et pourraient bien se projeter en duo...



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le Soleil est entré dans votre signe, vous donnant l'énergie nécessaire à la multitude d'idées qui fourmillent en vous. L'âme créatrice, vous vous engagez à donner de votre personne pour voir vos projets se concrétiser.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Il y a parfois quelques incompréhensions entre vous et vos proches. Ne laissez pas les choses s'envenimer car certaines situations pourraient être irréversibles. Vous pourriez avoir besoin de l'aide d'un ami.



Vierge
(24 août-23 septembre)

L'argent fait tourner la tête et vous pourrez en faire l'expérience. Détachez-vous de ce qui est matériel autant que possible, cela pourrait vous faire entrer dans un engrenage malsain à vos dépens.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Il y a de la jalousie dans l'air. Ne vous laissez pas abattre par des sensations paralysantes, vous auriez beaucoup à y perdre. Vous serez engageant et porteur d'un nouveau souffle, vos proches se rallient à votre cause.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous serez sensible aux petites attentions. Cette semaine, vous serez tourné vers les autres et particulièrement à l'écoute. Pour autant, ne laissez pas entrer n'importe qui dans votre vie.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous profiterez pleinement de chaque instant, vous savourez la vie et ses petites surprises. En étant alerte de la sorte, vous verrez les choses différemment et votre ouverture d'esprit vous mènera vers de belles découvertes.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous serez une clé de voute pour vos proches. Grâce à vous, les langues se délient et les discussions sont constructives. Vous êtes rassembleur et vous serez sollicité pour cette raison.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

La roue tourne, enfin ! Vous vous sentez d'un coup plus léger et libre d'agir comme bon vous semble. Le poids des responsabilités s'évanouit, vous pourrez compter sur vos proches pour prendre le relais.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Si vos idées ne sont pas très claires, laissez-vous guider par quelqu'un de confiance. Vous profiterez de certains conseils avisés et cette deuxième lecture sera particulièrement bienvenue.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Un parent pourrait vous causer du souci. Ne soyez pas seul à en porter la responsabilité, n'hésitez pas à solliciter vos proches pour vous accompagner. Vous verrez que l'union fait la force.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
25 DÉCEMBRE**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif
Mazayu
La Providence
Galien
De l'OMS

BACONGO

Raph (arrêt CCF)
Dr Jésus (ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Divina
La gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (camp Clairon)

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance (marché de Moukondo)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV Moungali III)

OUEZÉ

Béatitude
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAÏ

Denise
Siracide (face hôpital Talangai)
Goless (pont Mikalou)

MFILOU

Hebron
Djiri
Antony
Du Domaine